

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 22 n°17 Edmonton, le vendredi 29 avril 1988 20 pages 0,50

Éditorial de

Guy Lacombe

«L'Église et les pauvres»

Page 4

• *Session printemps-été*

On pourrait accueillir plus de 1 000 apprenants francophones

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Lors de la présentation officielle de la session printemps-été de la Faculté St-Jean et de l'Éducation Permanente, les dirigeants des différents programmes étaient très optimistes en ce qui concerne la participation éventuelle des apprenants.

En effet, selon les prévisions basées sur la participation des années antérieures, Messieurs Jean-Antoine Bour, doyen de la Faculté St-Jean et Jean Watters, directeur de l'Education Permanente, s'attendent à accueillir plus de 1 000 apprenants francophones au cours de cette prériode.

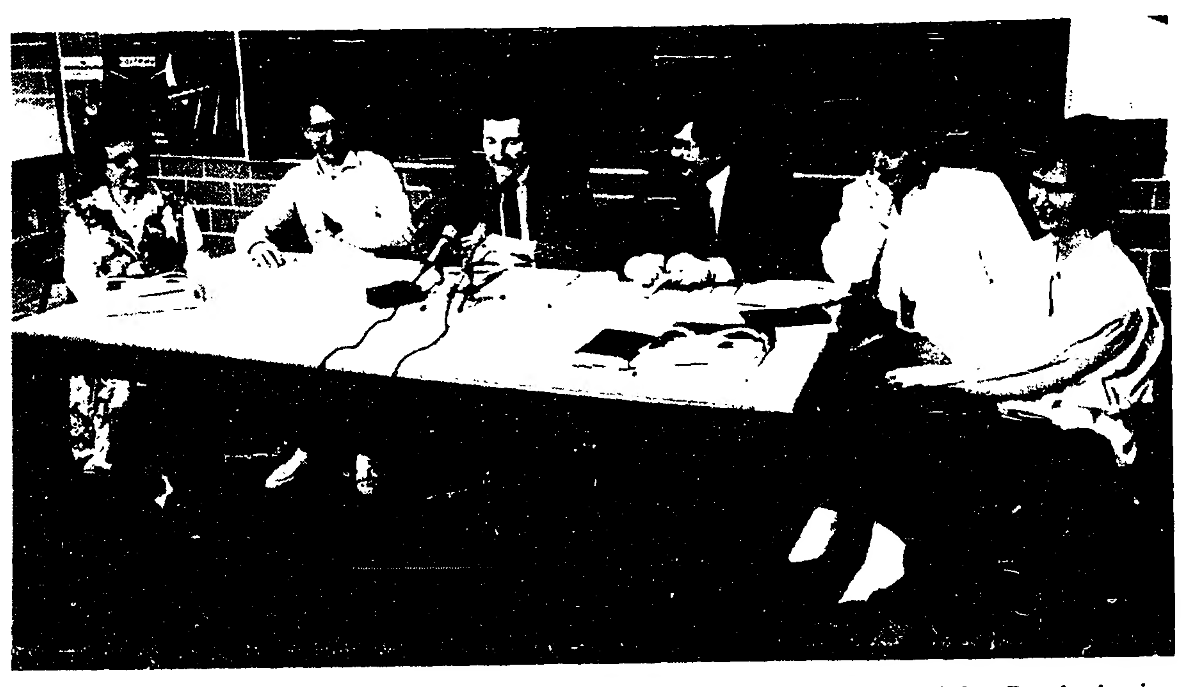
La Faculté St-Jean offre encore cette année un éventail de cours à crédits pour ses sessions printemps et été avec des professeurs chevronnés: cinq cours au printemps et sept cours en été. Ces cours vont de «l'amélioration de la voix et de la diction» à «l'introduction à l'étude du langage» en passant par «la pratique de la dissertation». On y offre aussi des cours de «formation expériencielle à la dynamique de groupe», «pédagogie de l'enseignement du français langue maternelle en situation minoritaire», «développement, implantation et évaluation des programmes en immersion et dans les écoles françaises en milieu minoritaire».

Durant la conférence de presse on a annoncé officiellement que la Faculté St-Jean lancera en septembre 1988 ses programmes de diplôme d'études pour les enseignants en milieu francophone minoritaire et en immersion française.

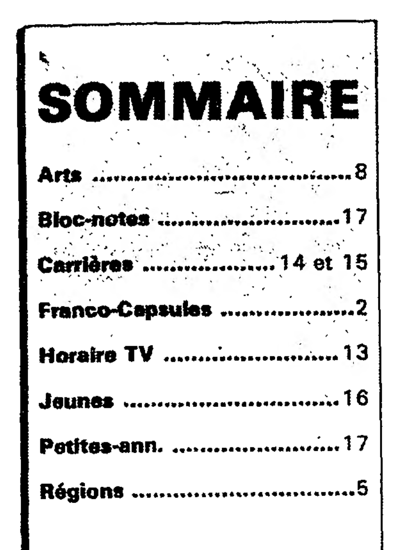
Il s'agit, comme l'a expliqué le doyen, de programmes d'études post baccalauréat spécifiquement conçus pour permettre aux enseignants d'approfondir leurs connaissances et leurs compétences dans un certain nombre de domaines reliés à l'enseignement en français. Chaque programme comporte huit demi-cours dont cinq obligatoires et trois optionnels, pour un total de 24 crédits. Il est à noter que même si les programmes ne débutent qu'en septembre, plusieurs des cours obligatoires de chaque programme sont déja offerts en session de printemps et d'été et que l'inscription pour l'admission en septembre doit se faire avant le 1er juin 1988.

Soeur Thérèse Potvin, directrice des cours d'Éducation musicale kodalienne était heureuse d'annoncer que l'on reprend encore cette année les cours pédagogiques et de perfectionnement musical selon la méthode kodalienne qui a remporté beaucoup de succès au cours des dernières années. Ce cours sera donné du 4 au 22 juillet par Madame Eva Kollar de Hongrie. Madame Kollar est bien connue en Alberta pour

(Suite à la page 3...)



Les personnes responsables de la session printemps/été sont, de g. à d.: Sr Thérèse Potvin, Lucien Larose, le doyen Jean-Antoine Bour, le directeur de l'Éducation Permanente Dr Jean Watters, France Levasseur-Ouimet et Marcelline Forestier. La Faculté Saint-Jean et l'Éducation Permanente pourraient acceuillir plus de 1 000 apprenants au cours de l'été prochain. *(Photo Pierre Brault)*



SOMMAIRE

• *MFC*

La présidente nationale participe au ralliement à McLennan

Page 10



Pierrette Vachon

• *Remise de médaille*

Le Dr Joseph Moreau reçoit la médaille du cinquantenaire du Conseil de la vie française en Amérique

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Lors d'une cérémonie rendant hommage aux finissants de la Faculté Saint-Jean, vendredi le 22 avril dernier, le Conseil de la vie française en Amérique par son représentant M. Roger Motut, a remis au Dr Joseph Moreau, la médaille du cinquantenaire de ce Conseil.

Le Dr Moreau est l'un des cinquante récipiendaires de cette médaille, qui a pour but de reconnaître la contribution de personnes de langue française à travers le pays qui se sont fait valoir par leurs compétences dans divers domaines.

Dans sa présentation, M. Motut a rappelé que le Dr Moreau est né à Hoey, un petit village du nord de la Saskatchewan situé entre Saint-Louis et Domrémy. «Il a fait ses études élémentaires, ainsi qu'une partie de ses études secondaires, à l'école du village, puis il est venu à Edmonton, où pendant sept ans il a complété son cours classique avec grande distinction, au Collège des Jésuites. Après le Collège, il a entrepris des études de médecine à l'Université de l'Alberta. Pendant la guerre, il a servi en sa capacité de médecin dans les forces armées canadiennes ... pour ensuite aller se spécialiser en orthopédie à Montréal et à New-York.»

Soulignons que le Dr Moreau est reconnu comme une sommité en orthopédie et un chirurgien hors pair. Le Collège canadien des chirurgiens et le «Fellowship American Academy» ont d'ailleurs signalé le travail du Dr Moreau dans le domaine de la chirurgie où il a, par son expérience, réussi à trouver des méthodes pour raccourcir certaines opérations délicates dans son domaine de spécialisation.

En Alberta, le Dr Moreau a organisé des conférences d'orthopédistes, dont une à Banff où pendant trois jours les médecins canadiens des deux langues officielles ont pu, par le truchement de la traduction simultanée, partager leurs connaissances scientifiques en orthopédie. «De plus, ajoutait M. Motut, le Dr Moreau s'est toujours tenu en contact avec les orthopédistes d'autres pays, et en particulier de la France où il s'est fait de bons amis.»

Soulignant la participation active du Dr Moreau à la vie franco-albertaine, M. Motut ajoutait: «Il a, malgré son travail professionnel, trouvé le temps de servir comme commissaire d'école à la Commission des écoles séparées d'Edmonton et en est devenu le Président.» C'est d'ailleurs lui le grand responsable de l'achat du terrain sur lequel se trouve aujourd'hui l'école Maurice-Lavallée. Il a aussi prévu qu'un jour on retrouverait des écoles bilingues en Alberta. «L'A.E.B.A., continuait M. Motut, a reconnu le travail du Dr Moreau dans le domaine de l'éducation. Il a servi au comité des aviseurs du Couvent de l'Assomption et du Collège Saint-Jean au moment où la transition des écoles du couvent et du Collège allaient permettre le transfert de ces élèves à l'école J.-H. Picard. Il a servi sur le comité des aviseurs du Collège Saint-Jean lors de l'affiliation du Collège de l'Université de l'Alberta.»

Il faut aussi reconnaître le travail effectué par le Dr Moreau au sein de l'ACFA provinciale dont il a été président durant un an ainsi que son travail de consultant pour la paroisse Saint-Joachim au cours des années.

Sur le plan familial, il faut dire que le Dr et Madame Moreau ont eu un belle famille de huit enfants qui leur font honneur dans leurs compétences respectives. On y compte non seulement des orthopédistes mais aussi des avocats, des enseignants et un spécialiste en ordinateurs. Il faut souligner que Madame Moreau, même si elle est anglophone, a insisté pour que ses enfants soient des francophones et bilingues.

Et M. Motut terminait en disant: «En vous remettant cette médaille du Conseil de vie française en Amérique aujourd'hui, Dr Moreau, c'est toute la francophonie de l'Amérique du Nord qui vous félicite du beau travail que vous avez accompli. C'est grâce à des personnes comme vous, et avec vous qui avez travaillé dans le domaine de l'éducation, qu'aujourd'hui la Faculté prend de plus en plus d'ampleur, et nous souhaitons que vous soyiez toujours un grand ami de l'Amicale de la Faculté Saint-Jean.»

Le Dr Moreau a remercié son ami Roger Motut pour cet insigne honneur et a rendu hommage à son épouse pour le soutien constant qu'elle lui a témoigné au cours de ces années.



Quelques personnalités de la Faculté Saint-Jean assistaient à la remise de la médaille du cinquantenaire du Conseil de la vie française en Amérique. De g. à d.: M. Frank McMahon, président de l'Amicale de la Faculté Saint-Jean; M. Roger Motut, représentant du Conseil de la vie française en Amérique pour l'Alberta; Madame Moreau et l'heureux récipiendaire le Dr Joseph Moreau; M. Louis Desrochers, président du Conseil consultatif de la Faculté et M. Jean-Antoine Bour, doyen de la Faculté Saint-Jean. *(Photo Pierre Brault)*



Le président de l'Amicale de la Faculté Saint-Jean, M. Frank McMahon (à droite), a remis à Yvan Cardinal (à gauche), ainsi qu'à tous les finissants de l'année 1988, une carte de membre de l'Amicale et une coupe à vin comme souvenir de leur passage dans cette institution d'enseignement de langue française. *(Photo Pierre Brault)*



Une collaboration spéciale de J.Louis Fontaine

La Saint-Jean à Welland, une "grosse fête"

Déjà en pleine action, le Festival Saint-Jean 88 de Welland dans la Péninsule du Niagara en Ontario, s'est élu un nouvel exécutif qui est composé de Lucien Leblanc à la présidence, de Huguette Lacroix à la vice-présidence, de la secrétaire Lélianne Leblanc et du trésorier Jean Cormier. Les aviseurs sont Camille Bernard, Aurèle Gervais, Adélard Morin et André Rainville qui sont d'ex-coordonnateurs de la fête. Les responsables pour les octrois et la publicité sont respectivement Roger Talbot et Cécile Boisvert. Peter Hominuk est le coordonnateur de l'événement de cette année. Le Festival Saint-Jean de Welland est l'un des plus importants de la francophonie ontaroise à l'ouest d'Ottawa.

$2 000 de taxi pour aller à l'école française

Dans l'ouest canadien, il y a un prix élevé à payer pour être francophone, à preuve, la famille Denis de Domrémy dans le Nord de la Saskatchewan qui devra débourser 2 000$ en frais de taxi, parce que les parents ont voulu que leurs trois enfants fréquentent une véritable école française à Prince Albert, à 60km au nord de chez-eux, la seule école française digne de ce nom dans la région. Domrémy est une petite communauté agricole du Nord de la province, tout près de Batoche, là même où Riel livra sa dernière bataille il y a plus de cent ans. Les Denis y exploitent une ferme de grains de semence depuis deux générations. Le père, Jean-Pierre, est le fils d'un immigrant français alors que la mère, Rita, est une Pelletier dont le père est venu du Lac St-Jean.

La francophonie perd des poils

Le Québec est toujours plus français, le reste du Canada toujours plus anglais et l'Ontario, de moins en moins franco-ontarien. Ces tendances se dégagent clairement des premiers résultats détaillés du recensement 1986, rendus publics récemment selon Le Droit d'Ottawa. Des tendances à la polarisation linguistique qui inquiètent les responsables politiques fédéraux comme Monique Vézina, ministre responsable de la Statistique Canada. La ministre s'est déclarée "préoccupée par cette polarisation qui tend à aller, a-t-elle dit, contre les politiques d'un pays bilingue".

On peut transiger en français au Manitoba

Selon la revue "Le Mouvement" de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario, depuis l'été dernier, le gouvernement du Manitoba reconnaît le droit des citoyens de déposer aux bureaux des titres fonciers, des documents rédigés en français non accompagnés de traduction. Le Manitoba vient en effet d'adopter récemment d'importantes modifications législatives en ce qui a trait à la présentation et

À la 3...

• *Ecole française de Jean-Côté*

Elle pourrait accueillir plus de 175 étudiants en septembre prochain

PIERRE BRAULT

FALHER - Le Conseil Régional d'Éducation Française (CREF) de Rivière-la-Paix tenait le 14 avril dernier une réunion de parents intéressés à l'éducation française et surtout à la mise sur pied de la nouvelle école française de Jean-Côté qui ouvrira ses portes en septembre prochain.

Plus de 70 personnes ont participé à la réunion sous la présidence de Madame Monique Maisonneuve et ont pu constater la somme de travail effectué à date pour que cette nouvelle école devienne une réalité.

Parmi les distingués invités on reconnaissait la présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, Madame Hélène Gignac, Madame Jeannine Séguin de Cornwall, Ontario, dévouée à la cause de l'éducation française chez les francophones hors Québec et M. Yvon Mahé, directeur de l'école française de Jean-Côté.

Invitée à prendre la parole, Madame Gignac a mentionnée qu'il était très important que la communauté reste unie malgré ses différences, ses divergences. Et elle ajoutait: «Vous vous êtes pris en main pour obtenir ce que vous désiriez le plus pour vos enfants, une éducation française. C'est extraordinaire.» En parlant du rôle de la Fédération, elle disait: «La Fédération veut faire partager sa fierté d'appartenance à la francophonie et elle est là pour vous encourager, vous fournir la formation et aussi l'information. Notre directeur, M. Alain Tremblay, et les membres de la direction sont toujours à votre disposition; n'hésitez pas à faire appel à nos services.»

Pour sa part Madame Jeannine Séguin, qui a visité Falher en 1982, 1983 et 1985 a suivi l'évolution du dossier de l'éducation française dans la région de Rivière-la-Paix. Invitée à prendre la parole comme conférencière, Madame Séguin rappelait à son auditoire qu'en 1985, elle avait dit à M. Yvon Mahé: «Ils l'auront leur école.» Elle a mentionné qu'elle avait découvert lors de cette visite une volonté ferme d'aller jusqu'au bout. Et elle continuait: «Vous savez que la région de Rivière-la-Paix a à peu près la même population que la province de l'Ile-du-Prince-Edouard et que vous êtes les premiers au Canada à avoir une commission scolaire française pour gérer une école française. Vous l'avez eu avant l'Ontario et avant le Nouveau-Brunswick qui, malgré qu'ils aient un bassin de francophones plus important que le vôtre n'ont pas encore leurs propres commissions scolaires. Vous devez en être fiers.»

Le nouveau directeur de l'école française de Jean-Côté a fait une rétrospective des événements des derniers mois ainsi que de la liste des activités qui mèneront à l'ouverture de cette école en septembre prochain.

M. Yvon Mahé terminait une tournée des 10 paroisses qui forment la région de Rivière-la-Paix et était fier d'annoncer qu'il avait déja en main plus de 120 demandes d'inscription. Il a aussi souligné que pas moins de 7 enfants fréquenteront la maternelle. «Nous planifions pour au moins 150 étudiants à Jean-Côté pour septembre prochain.» Nous apprenions vendredi dernier, le 22 avril, que la commission scolaire avait reçu à cette date 163 demandes. C'est donc dire que depuis cette réunion du 14 avril de nombreux parents ont pris la décision d'envoyer leurs enfants à l'école française ce qui n'est pas sans réjouir le CREF et la direction de l'école. Reste à savoir si l'on atteindra le chiffre magique des



Jeannine Séguin

200 étudiants? Si oui, c'est de bonne augure, car cela pourrait avoir un effet d'entraînement et inciter d'autres parents encore indécis à poser un geste en faveur de l'école française.

On est maintenant à planifier l'embauche du corps enseignant ainsi que d'une technicienne en bibliothéconomie. Au cours du mois de mai il y aura planification du système de transport, rencontre avec les surintendants pour faciliter le transfert et l'intégration des étudiants au nouveau système français. M. Mahé souhaite aussi rencontrer personnellement tous les étudiants qui fréquenteront l'école française de Jean-Côté en septembre prochain afin de mieux les connaître et leur expliquer ce que sera cette école et les services qu'ils y retrouveront.

En juin, on fera le point avec le Comité consultatif des parents afin de s'assurer que cette école est bien celle de la communaute francophene, «...sinon elle mourra», declarait M. Mahé.

Vers le 20 août, le personnel enseignant et de soutien sera sur les lieux pour preparer la rentrée scolaire.

En ce qui concerne l'engagement des professeurs, M. Mahe a bien specifie que le processus en etait un bien important afin d'assurer aux etudiants la meilleure education possible. Il compte donc sur la compréhension et la collaboration de chacun pour que les meilleurs elements soient à la disposition de la population estudiantine de l'ecole française de Jean-Côte.

La population francophone de la region de Rivière-la-Paix est à prouver le vieil adage qui dit «rien n'est impossible à qui veut et prend les moyens.»

Lors de la réunion du CREF tenue le 14 avril dernier, la présidente de cet organisme, Madame Monique Maisonneuve (à gauche) a eu le plaisir de s'entretenir avec les trois personnalités invitées: Mesdames Hélène Gignac, présidente de la Fédération des parents francophones del'Alberta, Jeannine Séguin de Cornwall, Ontario, bien connue pour son implication en éducation française pour les francophones hors Québec, notamment en Ontario et ex-président de la F.F.H.Q. et M. Yvon Mahé, directeur de la nouvelle école française de Jean-Côté. *(Photo Pierre Brault)*

Session...

(Suite de la page 1)

avoir donné ce cours en 1986 et a laissé un bon souvenir de son savoir et de son talent de pédagogue ainsi que de son attachante personnalite.

Pour sa part l'Éducation permanente présentera un cours de français pour professionnels «French for professionals» en mai, juillet et août prochain et on s'attend à un record d'inscriptions, considérant que depuis 1982 plus de 600 personnes se sont inscrites à ce cours.

Encore cette année, en collaboration avec FJA, l'école Maurice Lavallée et la Boîte à Popicos, l'Éducation permanente permettra aux jeunes de 8 à 14 ans de meubler leurs loisirs d'été en participant à des cours organisés spécialement pour eux.

Ainsi du 2 au 12 août, les jeunes de 8 à 12 ans pourront s'initier à la vie de théâtre, concevoir et réaliser un décor d'ambiance, mémoriser et apprendre à dire de courts textes littéraires regroupés autour d'un thème. Le tout se déroulant en français, il est évident que le jeune doit avoir une bonne compréhension du français.

L'ordinateur et ses mystères, cours qui a remporté tant de succès l'an dernier, revient et sera présenté à Edmonton, Calgary, Morinville, Saint-Paul et Falher.À Edmonton une première session sera présentée du 4 au 15 juillet, et une deuxième du 18 au 29 juillet. À Calgary ce sera du 2 au 5 août; à Morinville, du 8 au 12 août; à Saint-Paul, du 15 au 19 août et à Falher, du 22 au 26 août. Il est à noter que les inscriptions sont limitées et que l'on accepte seulement 35 participants par session. Il est donc à conseiller de faire l'inscription dans le plus bref délai.

Il faut aussi mentionner les cours d'été de langue française à Rimouski au Québec qui remportent un succès retentissant tous les ans. C'est l'occasion rêvée de se tremper dans l'atmosphère et la vie française en demeurant, durant la période du cours dans des familles quebecoises. Ce cours a lieu du 16 mai au 23 juin et est commanditié par le Secrétariat d'État du Canada, administré par le «Department of Advanced Education» et par le Conseil des Ministres de l'Éducation du Canada. Ce cours de six semaines permet aux étudiants de bénéficier d'une immersion totale dans une ville où le français est la langue première et principale de communication. Il y aura aussi un cours semblable donné au Alpine Club of Canada à Canmore dans les Rocheuses du 4 juillet au 12 août. Ce cours s'adresse à ceux qui aiment la vie au grand air et selon M. Lucien Larose de l'Éducation permanente ces deux cours sont très populaires auprès des jeunes qui veulent améliorer leur usage du français.

Il ne fait donc aucun doute que la Faculté Saint-Jean et l'Éducation permanente joignent leurs efforts pour donner non seulement aux francophones mais aussi aux francophiles les cours nécessaires pour améliorer leurs connaissances de la langue française et leurs connaissances générales. La Faculté Saint-Jean devient aussi un chef de file dans l'éducation à distance en mettant de nombreux cours à la disposition de la francophonie hors Québec.

Éditorial

Guy Lacombe

L'Église et les pauvres

Le fait que plusieurs centaines de personnes - presque exclusivement des laïcs - aient assisté aux trois conférences du Père Gustavo Gutierrez en fin de semaine dernière au Collège Newman constitue un éloquent témoignage de la santé de l'Église catholique dans le diocèse d'Edmonton. Le fait mérite d'autant plus d'être souligné que les participants devaient payer $45 pour assister à ces conférences.

Selon le Père Gutierrez, notre plus grande préoccupation devrait être la pauvreté, parce que la pauvreté va à l'encontre des droits de la personne. «La première violence, dit-il, et la plus cruelle, c'est la pauvreté».

Au cours d'une entrevue récente, l'évêque de Le Pas/Keewatin, Mgr Peter Sutton, nous disait que le défi présentement est de «présenter l'Église comme communauté priante dans le style des Actes des Apôtres, une Eglise dont les membres vont se réunir régulièrement, vont découvrir et étudier la parole de Dieu et vont s'occuper de leurs pauvres».

Et Mgr Sutton disait encore: «Pour moi, quand je regarde l'Église de l'avenir, elle sera vivante seulement si notre premier souci est vraiment ceux qui souffrent le plus et que les Indiens, les Métis, les Blancs puissent dire: Voici les gens de nos communautés qui ont le plus besoin de l'Église».

Cela rejoint aussi ce témoignage si éloquent de Carlo Carretto, «petit frère de Jésus», qui dit qu'une communauté vivante est une communauté de baptisés où l'on utilise les ressources paroissiales pour aider les pauvres.

«Quand le prêtre ne demandera à la communauté que de donner aux autres, comme le faisait Paul, alors le climat changera totalement. L'Évangile sera annoncé non plus sur une base de salaire ou de petites enveloppes, mais sous la poussée de l'Esprit».

Il y a dans tout cela ample matière à réflexion, d'autant plus que les pauvres ne sont pas tous en Amérique latine ou en Éthiopie. Il s'en trouve des milliers dans notre société d'abondance.

LE CORRIDOR ÉTROIT DE L'UNILINGUISME

Le député albertain de Bow River, Gordon Taylor, aurait mieux fait de garder le silence la semaine dernière plutôt que de soumettre à la Chambre une proposition à l'effet que l'Alberta devienne constitutionnellement une province unilingue anglaise.

Du temps qu'il était député à la législature albertaine, durant les années 60, Taylor avait fait preuve de beaucoup plus d'ouverture lorsqu'il était venu frapper à la porte du Collège Saint-Jean et avait demandé des cours privés de français.

Ces cours lui avaient été dispensés par un Père du Collège, et gratuitement par dessus le marché. Il faut dire cependant que les succès n'avaient pas été à la hauteur des efforts.

Le geste inopportun de Taylor à Ottawa jeudi dernier vient renforcer la thèse que les plus irréductibles adversaires du bilinguisme sont généralement ceux qui n'ont jamais essayé ou qui n'ont pas réussi à apprendre l'autre langue officielle du pays.

Les personnes qui peuvent fonctionner dans les deux langues officielles du pays ne souffrent pas de cette insécurité et ne cherchent pas à se réfugier dans les étroits corridors de l'unilinguisme.

Lettres ouvertes

Le 18 mars 1988

M. Major Roméo Plourde
Edmonton, Alberta

Cher Monsieur,

La présente fait suite à votre lettre du 28 février dernier. Je tiens à vous remercier d'avoir pris le temps de m'écrire pour exprimer votre satisfaction sur la couverture des Jeux Olympiques faite par Télé-Métropole.

Comme plusieurs compatriotes francophones habitant dans l'Ouest du pays, vous avez été déçu lorsque Cancom a recommencé à brouiller son signal une fois les Jeux Olympiques complétés. Je crois que si vous désirez continuer à recevoir ce service, vous et vos amis pourriez faire pression auprès de votre compagnie de câblodistribution locale afin de les inciter à ajouter la distribution du signal de Télé-Métropole aux services qu'elle rend disponibles à ses abonnés. Je sais que Cancom est disposé à signer des ententes peu coûteuses avec les câblodistributeurs qui désireraient distribuer notre programmation. En assurant qu'un nombre suffisant de francophones expriment leur intérêt, il n'en tient donc qu'à vous de convaincre votre câblodistributeur que ce serait une bonne affaire pour lui.

Une intervention auprès des autorités politiques locales à ce sujet pourrait aussi être fort utile. Je vous encourage donc à prendre les mesures nécessaires pour que vous puissiez avoir accès à notre programmation.

Encore une fois, merci d'avoir pris le temps de m'écrire et j'espère que nous pourrons vous compter bientôt parmi nos téléspectateurs assidus.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Président et Chef
de la direction
Télé-Métropole
Serge Gouin

Remerciements

Monsieur Pierre Brault
LE FRANCO
201, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Monsieur,

Je tenais à vous remercier pour le reportage photographique que vous avez fait sur la 39e Cabane à sucre de même que pour avoir couvert notre participation au Snowflakes Festival le 20 février dernier.

Je vous remercie également pour le travail de montage et de photocomposition de notre matériel publicitaire que vous avez effectué pour nous et qui, par sa qualité, a sûrement contribué au succès de la Cabane à sucre.

(Suite à la page 5...)

Caricature

L'école française de Jean-Côté




LE FRANCO
Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928

APF HQ Association de la Presse francophone hors-Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Éditorialiste: Guy Lacombe
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Chef d'atelier: Michel Raymond
Tech. en photocomposition: Violette Linden

Toute correspondance doit être adressée à
Le Franco
10008, 109e rue
Pièce 201
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672

Abonnement d'un an: 15$ - Étranger: 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de **Westweb Press** à Edmonton, Alberta.

Nouvelles régionales

• *14e spectacle*

Jeux folkloriques: En giguant les légendes canadiennes

SYLVIE DASSYLVA

ST-PAUL - C'est donc samedi le 26 mars que s'est déroulé dans l'enceinte de l'école Racette à St-Paul, le 14e spectacle annuel des Blés d'Or, sous le thème: «Jeux folkloriques, en giguant les légendes canadiennes». Contrairement à ce que je m'attendais i.e. un spectacle de la troupe des Blés d'Or uniquement, plusieurs groupes de danses folklorique, allant de la prématernelle à l'âge d'or, venaient ajouter leur grain de sel.

Dès 10h tous les «artisans» de la gigue, musiciens et acteurs impliqués dans le spectacle (et croyez-moi il y en avait!!), se sont donnés rendez-vous pour effectuer la première répétition jusqu'à midi. De nouveau à 13h, c'est la seconde répétition qui débuta, cette fois-ci revêtant un cachet spécial, car tous avaient enfilé leur costume.

Finalement vint l'heure, pour tous ceux qui ont pratiqué depuis déja le mois de septembre, de pouvoir offrir au public la meilleure performance possible. Parmi les troupes, les spectateurs ont vu évoluer: Les Papillons (Instructeur: Cheryl Journault), Les Bouts d'Choux, Les Sauterelles, Les Auriolles/Cerfs-Volants, et Les Coquilles (Instructeur: Dorothy Tymko), Les Gais Gravelbourgeois (Intructeur: Camille Bell), Les Soleils et Les Pies Dansantes (Instructeurs: Francine Brisebois et Claudette Julien), La Girandole (Instructeur: Marie Gamache), Jeunesse Ribambelle (Instruteur: Céline Labelle), Les Tourbillons (Intructeur: Lucette Labrie), et enfin les derniers, mais non les moindres: Les Blés d'Or (Instructeur: Hubert Landry).

Etant donné que ce spectacle est l'unique occasion pendant l'année pour les jeunes de faire valoir leur progrès et leur talent, possiblement de futures étoiles, j'ai donc interrogé trois demoiselles faisant partie du



groupe «Les Coquilles»: Natalie VanBrabant (7 ans), Maryse Ouellette (8 ans), et Irène Chamberland (8 ans). Ces trois (3) «mousquetaires» dansent depuis maintenant trois (3) ans déja. Ce sont leurs parents qui les ont inscrites à ce cours de gigue, ces derniers ayant eu des contacts avec cette discipline auparavant. Bien sûr, le spectacle annuel les motive à se dépasser et à aller de l'avant. Elles m'ont dit d'un même souffle qu'elles dansent par amour du «métier». Maryse a même ajouté qu'elle aimait bien le bruit des claquettes. Veulent-elles continuer lorsqu'elles seront grandes? Oh oui !! Si c'est possible, Natalie, Maryse et Irène aimeraient bien faire de la danse folklorique jusqu'à l'âge d'or, comme la troupe «Les Tourbillons». Alors, je souhaite une longue et fructueuse carrière à ces trois petites sirènes folkloriques.

Les deux heures et demie de spectacle se sont déroulées incroyablement vite et sans anicroches. C'est sous les lettres de St-Paul, formées par tous les artistes de cette soirée, que l'on a clôturé ce spectable haut en couleur.

On a aussi vu danser de nouveau Les Blés d'Or dans un mini-spectacle pour les Scouts, le samedi 16 avril à l'école Régionale de St-Paul.

Jacques Chauvin et les Danseurs de la Rivière-la-Vieille en Belgique au mois d'août

MICHEL AUFFRAY

CALGARY - Le chansonnier Jacques Chauvin, artiste albertain, sera un des musiciens invités à accompagner les Danseurs de la Rivière-la-Vieille, troupe de renommée nationale, au Festival International de Folklore de Bonheiden en Belgique du 14 au 27 août.

Les Danseurs de la Rivière-la-Vieille sont de Gravelbourg, en Saskatchewan. Cette troupe fut fondée il y a 7 ans sous la direction artistique de Camille Bell. Les danseurs ont donné des spectacles un peu partout dans l'Ouest du Canada et l'année dernière pendant dix jours étaient sur scène au Festival Mondial de Folklore de Drummondville au Québec.

Ils interprètent des danses métisses, acadiennes, irlandaises, ainsi que des danses canadiennes-françaises traditionnelles. Leur spectacle reflète de façon authentique la vie des francophones de l'Ouest du Canada.

En attendant leur prochain spectacle dans notre «coin de pays», nous leur souhaitons, ainsi qu'à Jacques Chauvin, beaucoup de succès dans leur entreprise artistique.

Lettres...

(Suite de la page 4)

J'ai apprécié, enfin, votre collaboration à publier les articles, annonces, dessins et recettes que je vous ai fait parvenir.

Ces remerciements s'adressent également à votre équipe, à Michel Raymond, Micheline Brault et Lise Girard.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Suzanne Rioux
Coordonnatrice

Mike Maccagno, récipiendaire du «Heritage Service Award»

RAYMONDE M. MÉNARD

LAC LA BICHE - L'Alberta Historical Resources Foundation vient d'annoncer que M. Mike Maccagno est le récipiendaire du prestigieux Heritage Service Award. Trois prix seulement ont été décernés dans la province. M. Maccagno a gagné dans la catégorie locale qui récompense «quelqu'un qui a été impliqué dans la communauté pour preserver l'histoire locale.»

M. Maccagno a reçu son prix le 16 avril au banquet de la Fondation Heritage Awards.

M. Mike Maccagno a consacré plus de quarante ans de sa vie à retracer l'historique de la région du Lac La Biche. Durant les années 1980, il rechercha photos, livres et autres objets historiques. Ce travail a été en majorité fait bénévolement. La collection se trouve aux Archives du Lac La Biche, mais ceci n'a pas été reconnu d'une manière officielle. Cette collection a été cité pour justifier un centre d'interprétation historique du commerce des fourrures.

• *Une soirée de théâtre avec les Franskataires*

Un retour au temps du pensionnat

JEAN MATHIEU

FORT MCMURRAY - C'est le 15 avril dernier qu'avait lieu au Centre d'Interprétation de Fort McMurray la représentation de deux pièces de théâtre intitulées «J'vais te blaster avec amour, Ti-Frère» et «Un feu de paille» par la troupe de théâtre Les Franskataires composée d'étudiants du Collège Mathieu. Il est à noter que la mise en scène était signée Laurier Gareau et Corinne Bosc.

Dès le début de la pièce «J'vais te blaster avec amour, Ti-Frère», on est transporté près de 35 ans en arrière en plein cours classique. En endossant fort bien l'identité des jeunes de cette époque, les jeunes comédiens de la troupe Les Franskataires font revivre des tranches de vie collégiale. Tout au long de la pièce, on apprécie le savoureux mélange dans lequel on retrouve le cadre institutionnel rigide du Collège, les jeunes qui s'écartent tant qu'ils le peuvent des règles établies et la simplicité désarmante du Ti-Frère. L'humour y était pour quelque chose. Il faut souligner ici la performance de Charles Dumont dans le rôle de Ti-Frère qui a su rendre le personnage si attachant. Également dans la distribution, on remarque Marc Mahé dans le rôle de Boulanger ainsi que Pierre Bilodeau dans le rôle de Marion qui font à eux deux une paire d'anciens de collège qui ont plus d'un tour dans leur sac. Finalement, Péloquin, Roger, Annette et Claudette, rôles tenus respectivement par Daniel Boileau, Rossel Mulaire, Heather Simoneau et Chantal Marcoux, apportent un cachet à cette pièce qui mérite d'être vue et entendue.

En deuxième partie, l'autre pièce «Un feu de paille» n'était pas aussi ... brûlante que n'en laissait entrevoir le titre. Fort heureusement, la performance de Tommy Doucet dans le rôle de Jean-Marc y apporte la flamme nécessaire. Ce dernier ne manque pas d'originalité. En effet, en vrai révolutionnaire convaincu, il se laisse attacher à un escabeau et endure les pires souffrances en voulant démontrer son désaccord face aux règlements du Collège. Curieusement, le tout s'achève sur une note étrangement moraliste lorsqu'on connaît bien les réactions et les opinions que manifestent les jeunes d'aujourd'hui face aux institutions...

Finalement, afin de démontrer qu'une carrière de journaliste en milieu francophone minoritaire peut se préparer dès l'âge de ... 7 ans, j'ai pris la liberté de reproduire intégralement un article de presse rédigée par Véronique Sheeny, 2e année, qui a assisté à la représentation de la pièce «J'vais te blaster avec amour, Ti-Frère»:

«En commencant ils ont parlé et dit leurs noms. Ils ont fait les drôles. Ils mangent pour de vrais. Ils ont pris des vraies cicarettes. Il a parler à une personne qu'on vois pas. Il y a des fhoto.»

Véronique Sheehy
2e année.

• *Du nouveau*

Le Club des Acadiens et Amis de St-Paul; Plus qu'un simple club social

CLAUDETTE JULIEN

ST-PAUL - Récemment formé, le Club des Acadiens et Amis de St-Paul a une année chargée devant lui. Le comité exécutif composé d'Adélard Poirier, président; Eva Bouchard, vice-présidente; Andrée Losier, trésorière; Anne Jacques, secrétaire; Paul Chamberland et Hubert Thébeau, directeurs; s'est fixé les objectifs suivants:

- promouvoir les échanges culturels avec les communautés acadiennes, les activités sociales dans le Club et encourager les artistes acadiens;
- allouer des fonds pour les étudiants/tes qui voudraient participer à des programmes d'échange linguistique durant l'été;
- accorder des bourses pour des étudiants/tes qui voudraient poursuivre leurs études en français au niveau collégial ou universitaire à l'intérieur du Canada;
- prévoir des dons pour des personnes de la communauté qui seraient dans le besoin suite à un incident (ex.: feu, vandalisme, maladie sérieuse).

Les fonds ramassés pendant l'année avec les bingos seront divisés en quatre catégories avec pour chacune, le pourcentage suivant:

1. Échanges culturels, voyages et activités sociales: 40%
2. Bourses pour étudiants/es: 25%
3. Programme d'été pour étudiants et professeurs: 25%
4. Dons pour les personnes dans le besoin dans la communauté: 10%

Toute personne désirant plus d'informations ou voulant devenir membre du Club peut contacter l'une ou l'autre des personnes du comité exécutif.

• *En Direct*

Une émission de radio qui répond à un besoin

CLAUDETTE JULIEN

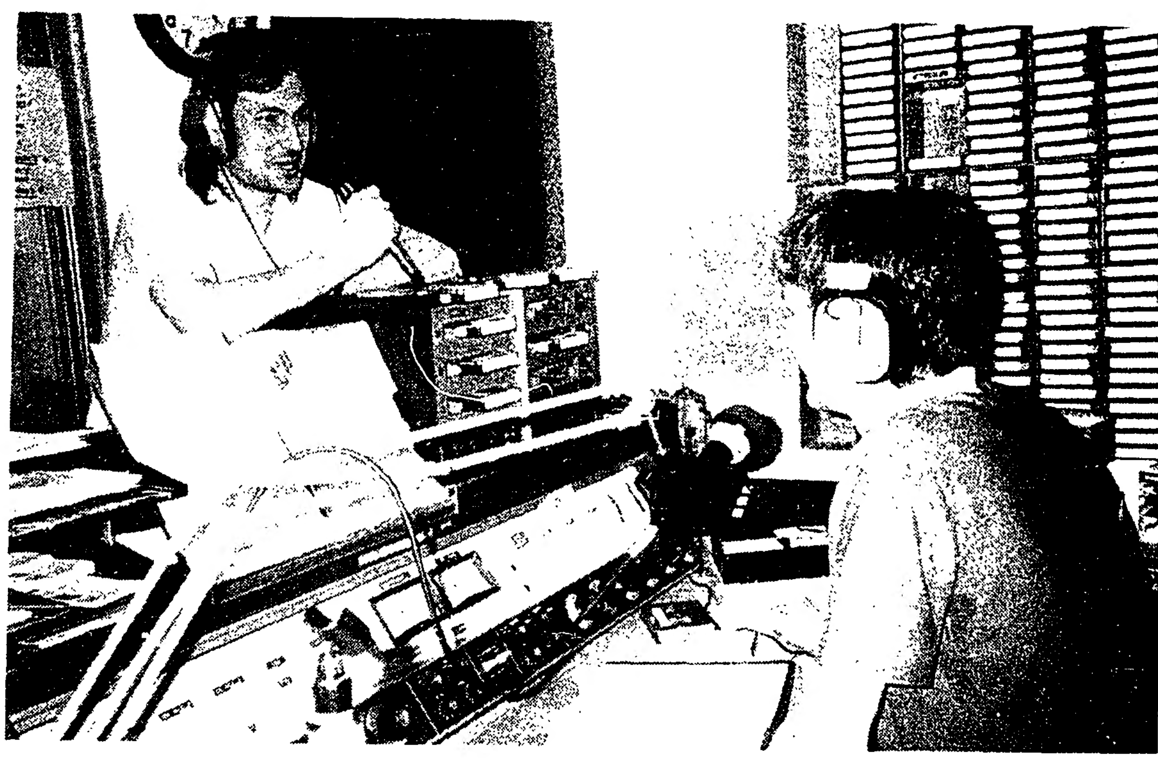
ST-PAUL - Depuis le mois d'octobre dernier, à chaque dimanche soir, de 18h00 à 21h00, un trio dynamique anime une émission française sur les ondes de L.W. station radiophonique de la région de St-Paul. C'est Eric Lambotte qui est à l'origine de l'émission EN DIRECT. Après avoir travaillé comme animateur d'émissions françaises et anglaises à plusieurs stations notamment C.H.C.L. de Cold Lake, C.K.S.T. de St-Albert et C.J.S.R. la Radio de l'Université de l'Alberta, il a fait les démarches auprès de L.W. afin d'obtenir des heures pour la diffusion d'une émission exclusivement en français. Conscient que la radio est un important outil de communication, son principal objectif est de l'utiliser pour promouvoir la langue et la culture française, informer la population des nouveautés musicales et littéraires, ou simplement inviter les francophones et francophiles à participer à différentes activités organisées pour eux.

Mais Eric est précieusement entouré de Claude Bernatchez et de Carolynn Gosselin. Claude co-anime régulièrement l'émission de 19h00 à 21h00 en plus de faire le coin des sports et Carolynn nous informe des dernières prévisions météorologiques. Chaque semaine, l'émission EN DIRECT nous offre également une entrevue avec une personnalité invitée, une petite chronique littéraire et de plus, les auditeurs et auditrices sont tous invités à téléphoner à la station afin de demander leurs chansons préférées.

L'équipe d'EN DIRECT ne manque pas de projets. Présentement, une invitation est lancée à toute personne de 13 ans et plus qui serait intéressée à vivre une expérience radiophonique en tant qu'animateur invité. Pendant 15 minutes, la personne en question pourrait animer à sa guise l'émission française. Et pour ceux qui craignent la nervosité sur les ondes, l'équipe a prévu pour eux de faire un pré-enregistrement. Ces personnes, en plus de vivre une expérience enrichissante recevront un disque et un certificat de participation à l'émission EN DIRECT.

Deux fois par mois, les animateurs sortent leur plume pour publier Les Échos, bulletin informatif sur le palmarès musical de l'émission radiophonique et contenant différentes chroniques toutes très intéressantes. De plus Claude et Eric animent la Disco de l'Air de l'Ouest, disco mobile qui, sur demande, ira égayer vos soirées sociales.

Quant à l'avenir, ils ont beaucoup d'autres projets tels que de faire des concours de spectacle amateur pour encourager les talents des jeunes artistes francophones. Ils sont confiants en l'avenir de l'émission EN DIRECT car déjà, d'après le nombre de demandes spéciales qu'ils reçoivent pendant chaque émission et les commentaires ramassés de parts et d'autres, ils ont remarqué une augmentation considérable de leur cote d'écoute. Les entreprises et organismes qui ont déjà acheté ou qui achèteront de la publicité à leur émission contribueront fortement à la concrétisation des différents projets basés sur le dévelopement de la francophonie dans la région de St-Paul.



En terminant, signalons qu'Eric est à la recherche d'autres animateurs ou animatrices qui tout comme Claude pourraient co-animer ou comme Carolynn, s'occuper d'une chronique quelconque. De plus, si vous êtes ou si vous connaissez une personne qui a des choses à faire partager à la population, contactez les animateurs; ils se feront un plaisir de vous inviter à leur émission pour une entrevue. Alors désormais, ne cherchez plus quoi faire le dimanche soir, écoutez EN DIRECT à L.W. et n'hésitez pas à téléphoner pour vos demandes spéciales.

Organisation contre la violence familiale dirigée par Ireen Slater

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - En novembre dernier, le maire M. Richard Fowler, signait un document attestant la création d'un comité qui s'occuperait de prévention contre la violence familiale. Ce comité a depuis été dissout. Lui fait place, l'organisation de «Stop Abuse in Families» (SAIF) créée le 22 mars dernier.

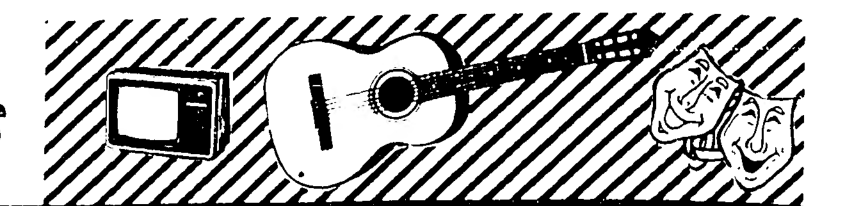
Mme Ireen Slater dirige le mouvement aidée de 13 directeurs, des deux sexes, et de 10 membres qui compatissent à la cause.

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, a déclaré un des membres de la direction, Mme Denise Morinville «Ce n'est pas tout beau et tout rose à Saint-Albert. Beaucoup d'épouses sont battues et n'osent parler à cause du statut social de leur époux. D'autres gardent le silence parce que sans raison, elles ont honte de cette situation. Des enfants et adolescents sont durement frappés et ne savent où s'adresser pour obtenir de l'aide. Il y a même des jeunes enfants qui sont laissés seuls à la maison pendant que les parents sont partis en vacances.» Et, d'ajouter Mme Morinville «il y a tellement à faire afin de corriger de telles situations! Notre groupe est convaincu, cependant de pouvoir aider ces malheureux».

Le meilleur endroit où s'adresser pour le moment est au RCMP n°: 458-7700, 24 heures par jour et 7 jours par semaine, ou encore - ligne de détresse: 426-4252 ou 471-6562 aux mêmes heures et aux mêmes jours cités plus haut.



Arts et spectacles



• *La Perruche et le Poulet*

Dernière pièce de la saison pour le TFE et son directeur Pierre Bokor

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Le directeur artistique du Théâtre Français d'Edmonton, M. Pierre Bokor en sera à sa dernière production en tant que metteur en scène en résidence avec la présentation de «La Perruche et le Poulet» de Robert Thomas.

M. Bokor, qui a été, durant neuf saisons, le maître d'oeuvre de nombreuses mises en scènes, quittera donc son poste après avoir donné au TFE un essor considérable, plaçant cette troupe dans une position assez enviable en ce qui a trait au théâtre.

Ce vaudeville policier en trois actes, «La Perruche et le Poulet«, a été créé il y a vingt ans au Théâtre de Vaudeville à Paris et elle a été reprise plus de 1 000 fois.

Vaudeville en pastiche policier: du gros calembour à la plaisanterie polissonne: le commissaire de police n'enquête pas et pour cause, il est tombé soudain amoureux et enrhumé. Les morts ne meurent pas vraiment, grâce à l'humour et à l'imagination de l'auteur. Beaucoup de rebondissements, d'inattendu, de drôle, le reste en suspense.

Et pour interpréter cette pièce, M. Bokor est allé chercher les meilleurs éléments du théâtre francophone, des acteurs, des comédiens d'expérience.

La distribution comprendra donc Nicole Mallet (La Perruche) et Doris-Michel Montpetit (Le Poulet) qui auront le support de Thérèse Dallaire, Adèle Fontaine, Louise Giroux, Peter MacDonald, Anne Mansfield, Robert Marchand, Michel Raymond, André Roy et Roland Soucy.

Les décors et éclairages seront de Witold Kurpinski et les costumes d'Odette Dionne.

Les représentations auront lieu comme à l'accoutumé, à l'Auditorium de la Faculté Saint-Jean, les 6, 7, 13 et 14 mai à 20h, et le 15 mai à 15h.

C'est donc un rendez-vous pour un dernier hommage à une personne qui a donné dix ans de sa vie pour l'avancement du théâtre français dans l'Ouest et particulièrement à Edmonton, M. Pierre Bokor et pour voir une bonne pièce de théâtre avant la saison des vacances.



Durant la prochaine fin de semaine, soit du 27 au 30 avril, les amateurs de jazz de la Capitale provinciale pourront entendre les quatre formations qui sont les demi-finalistes du concours de Jazz Alcan 1988 pour l'Ouest. Il s'agit de The Bryan Sim Quartet, d'Edmonton; The Edmonton Jazz Ensemble, d'Edmonton; The Greg Lowe Trio, de Winnipeg et The Project, de Calgary. Ces quatre formations se disputeront l'honneur de représenter la région de l'Ouest au grand Festival de Jazz de Montréal qui se déroulera du 1er au 10 juillet prochain. Les demi-finales auront lieu au Yardbird Suite à Edmonton. Parmi les vainqueurs des années précédentes on retrouve le John Ballantyne trio (1986) provenant de la région de l'Ouest et The Hugh Fraser Quintet (1987) de la région du Pacifique. Il est à noter que les représentations seront enregistrées par CBC Stéréo et Radio-Canada et diffusées ultérieurement aux émissions «Jazz Beat» et Jazz sur le vif». Le grand gagnant de la finale nationale à Montréal méritera le trophée Jazz Alcan ainsi qu'une bourse de $5 000. Il aura aussi l'occasion d'enregistrer un microsillon distribué par les Entreprises Radio-Canada et sera invité à participer au concert de clôture du Festival International de Jazz de Montréal. À quand une formation de jazz francophone pour représenter l'Ouest canadien?

(Photo Pierre Brault)

• *Dossier avortement*

Le président des évêques canadiens revient à la charge pour faire respecter la vie

OTTAWA - «Il n'appartient ni aux individus, ni aux gouvernements de décider arbitrairement de mettre fin à une vie humaine, quelqu'en soit son stade de développement.»

C'est la conviction exprimée par le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Mgr James Hayes,



Mgr James Hayes

dans son dernier message pastoral sur l'avortement adressé à tous les catholiques du Canada.

«Accepter l'avortement signifierait qu'on ne croit plus en la valeur de la vie humaine», de faire valoir le président des évêques canadiens. «Accepter l'avortement, équivaudrait à désespérer de l'avenir et à faire fi de cette capacité que Dieu nous donne de transformer les mentalités et les conditions sociales qui perpétuent les injustices envers les femmes et même envers toute la société.»

Selon Mgr Hayes, la vie a un caractère sacré. «Ce qui vient de Dieu, il ne nous appartient pas de lui imposer un terme. Ce qui a été créé par Dieu, il ne nous appartient pas de le détruire.»

Dans l'élaboration d'un nouveau projet de loi sur l'avortement, plusieurs vont essayer de déterminer un temps acceptable pour mettre fin à la vie de l'enfant à naître. À partir de critères arbitrairement établis, d'autres voudront choisir les enfants à naître qui, selon eux, méritent de voir le jour. Il n'est pas de notre intention de nous laisser entraîner dans un tel débat, de faire remarquer le président de la C.E.C.C. Nous ne nous substituerons pas à Dieu, car lui seul est maître de la vie. Au moment même de la conception, Dieu est déjà à l'oeuvre et dès lors, s'engage un processus qui mènera à terme la promesse de vie.

Le récent jugement de la Cour suprême faisait directement référence aux droits des femmes face à l'avortement. Pour Mgr Hayes, on s'illusionne en croyant que ce jugement constitue un progrès pour elles et pour l'ensemble de la société. En réalité, dit-il, c'est un pas en arrière. C'est plutôt le retour de situations sociales contre lesquelles les femmes elles-mêmes ont si justement lutté que ce soit l'idée de personnes traitées comme des objets ou la domination des plus forts sur les plus faibles.

Plutôt que de prôner l'avortement, de souligner Mgr Hayes, il faut mettre en place des conditions qui favorisent la grossesse et le soin apporté aux enfants, telles le counselling prénatal, la mise sur pied de garderies, le soutien financier aux parents nécessiteux, la création de refuges pour femmes battues, la construction de logements à prix modique, l'assurance de salaires justes et équitables, la recherche des causes et le traitement des infirmités et des maladies... À tout cela, il faut ajouter l'éducation de la société qui, à la longue, transformera les mentalités et les milieux.

En somme, selon le président des évêques, il s'agit de respecter et de protéger la vie dès aujourd'hui conscient que «l'Esprit Saint est à l'oeuvre parmi nous et qu'il peut nous mener au-delà de ce que nous pouvons accomplir nous-mêmes.»

• *Le Mouvement des Femmes Chrétiennes*

La présidente nationale participe au ralliement à McLennan

PIERRE BRAULT

McLENNAN - Le Mouvement des Femmes Chrétiennes est fort populaire chez les Franco-Albertaines du nord de la province. La participation au dernier ralliement, qui se tenait à McLennan, le 15 avril dernier, en fait foi.

En effet, plus de 75 dames venant des diocèses de St-Paul et de Grouard-McLennan participaient au ralliement qui se tenait au local de l'Age d'Or de McLennan et au sous-sol de la cathédrale.

Au cours de l'après-midi les membres du MFC ont entendu les bonnes paroles de la présidente nationale du MFC Madame Pierrette Vachon de Ste-Marie-de-Beauce au Québec qui leur a fait un bref historique du mouvement et de ses buts. Puis, chaque cercle a fait part de ses activités pour l'année.

Mesdames Adèle Van Brabant, présidente du MFC de Saint-Paul et Madeleine Gauthier, secrétaire du MFC de Grouard-McLennan ont fait un historique de leur mouvement diocésain respectif soulignant certaines dates importantes. Madame Thérèse Bégin, présidente du MFC de Grouard-McLennan était la responsable de ce ralliement qui se tenait pour la première fois dans ce diocèse.

Le Mouvement des Femmes Chrétiennes (MFC) regroupe des milliers, des dizaines de milliers de femmes, à travers tout le Canada français, qui ont décidé de passer des paroles aux actes et d'assumer pleinement leurs responsablilités de femmes et de chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui. Il a bien changé le temps où l'on parlait des Dames de Sainte-Anne et des Enfants de Marie. Qui ne se souvient pas de ces vieilles dames qui se scandalisaient de tout et voyaient des péchés partout. Celles que nous avons rencontré durant ce ralliement étaient loin de répondre à ce stéréotype et reflétaient la joie de vivre.



De g. à d.: Mesdames Jeanine Séguin, Thérèse Bégin et Pierrette Vachon, Mgr Henri Légaré et Madame Odile Van Brabant, lors du banquet du MFC à McLennan. *(Photo Pierre Brault)*

Avec le renouveau eucharistique, Vatican II, ces mouvements ont aussi changé leurs orientations et répondent beaucoup mieux à la réalité actuelle.

Mais que font ces femmes? Par des techniques modernes d'animation, elles développent: d'abord un esprit d'accueil, de fraternité, d'entraide et de travail en équipe, au niveau des relations humaines. Ensuite, elles s'appliquent à lire les événements à la lumière de l'Évangile, et surtout, elles travaillent à des projets concrets, à transformer leur milieu de vie. D'ailleurs, la devise du MFC est: servir la **Famille**, le **Milieu Social** et la **Communauté de Foi**. Voilà ce qu'on appelle une forme moderne d'engagement.

Vers 17h, les dames et leurs époux se rassemblèrent pour

(Suite à la page 11...)



Madame Thérèse Bégin, présidente diocésaine du MFC pour Grouard - McLennan a adressé la parole aux participantes lors du ralliement en après-midi. *(Photo Pierre Brault)*

Mouvement...

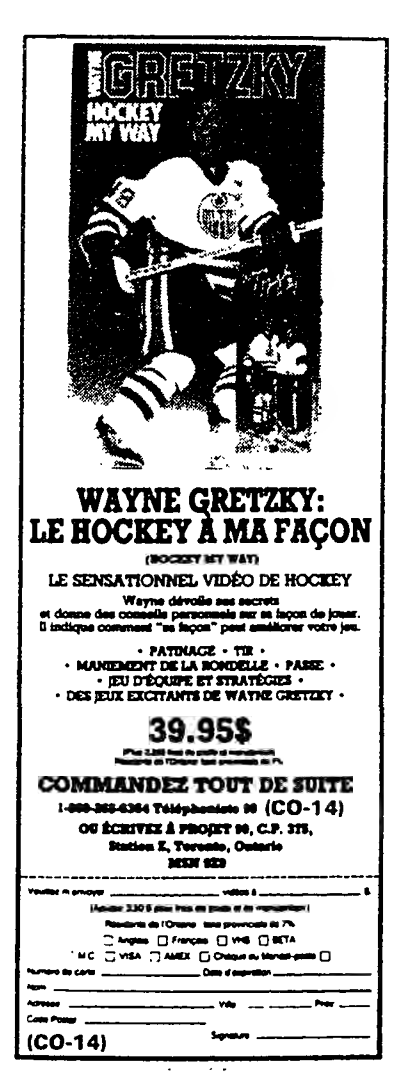
(Suite de la page 10)

participer à une messe sous la présidence d'honneur de Mgr Henri Légaré, évêque du diocèse. Puis vers 18h, plus de 200 personnes s'entassaient au sous-sol de la cathédrale pour participer au banquet. La conférencière invitée était Madame Jeannine Séguin de Cornwall, Ontario, qui a entretenu son auditoire du sujet suivant: «Les défis de la femme dans l'Église d'aujourd'hui». Il faut avouer que ce n'est pas un sujet facile à traiter considérant d'une part que la femme revendique sa place à part entière dans L'Église et que d'autre part le Vatican traite du sujet avec beaucoup de circonspection. Mais connaissant Madame Séguin de longue date, nous avons constaté qu'elle avait préparé le sujet avec beaucoup de doigté, de sérieux, de respect pour les deux parties impliquées. Madame Séguin est renommée pour son franc parlé; les personnes qui l'ont côtoyée à la F.F.H.Q. en savent quelque chose et les politiciens provinciaux et fédéraux à travers le Canada aussi.

Mais la réaction des autorités ecclésiastiques à sa conférence nous prouve qu'elle a bien traité le sujet et rendu justice à tous. Il faut dire que lorsque Madame Bégin a demandé à Madame Séguin de donner cette conférence, elle savait à qui elle s'adressait.

Après la conférence, il y a eu présentation d'une pièce de théâtre intitulée «Les trois entêtées» que les convives ont eu le plaisir de voir et entendre. Puis les personnes demeurant à l'extérieur de McLennan ont été invitées à coucher chez les membres du MFC de McLennan, ce qui fut l'occasion de mieux se connaître et d'échanger. Nul doute que toutes les participantes sont reparties enchantées de leur participation à ce ralliement.

Moi, je lis Le Franco!



Une première pour les amis du musée «Heritage Museum»

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Samedi dernier, le 9 avril, une vingtaine de personnes se sont réunies à la bibliothèque municipale, située dans l'enceinte du St-Albert Place, afin d'entendre la conférence de Mme Claude Roberto, docteur en histoire et archiviste aux archives provinciales. Organisée par les Amis du Musée Heritage Museum, cette conférence était en définitive une véritable et captivante leçon sur les débuts de St-Albert, Morinville et Legal.

On a pu entendre des faits aussi intéressants que ceux-ci par exemple: que dès 1843, soit 18 ans avant la fondation de Saint-Albert, l'abbé Thibault est venu en mission au Lac Ste-Anne, et qu'en 1852 notre légendaire **Père Albert Lacombe** (encore prêtre séculier), est venu lui prêter main-forte. Retracer ici, tout ce qui a été dit et retenu en 1h30, serait trop long. Depuis longtemps intriguée, j'ai aussi découvert pourquoi, notre toute petite rivière avait été surnommée «la rivière de l'Esturgeon». C'est que cette dernière n'a pas toujours été aussi petite et on a vraiment trouvé de l'esturgeon au début de la colonisation.

Née à Marseilles, France, Claude, dès l'âge de cinq ans, déménagea avec sa famille au Canada. Suite à ses études primaires et secondaires, elle étudia d'abord à l'Université d'Ottawa, puis à l'université de l'Alberta.

En décembre dernier, elle épousa notre sympathique Michel Charron, qui plusieurs fois par jour, grâce au truchement de la télévision française, nous fait connaître par son carnet culturel les différentes activités, surtout francophones, régionales et provinciales.

Reviens-nous Claude! Tu es tout-à-fait spéciale

• *Les «Vol-au-Vent»*

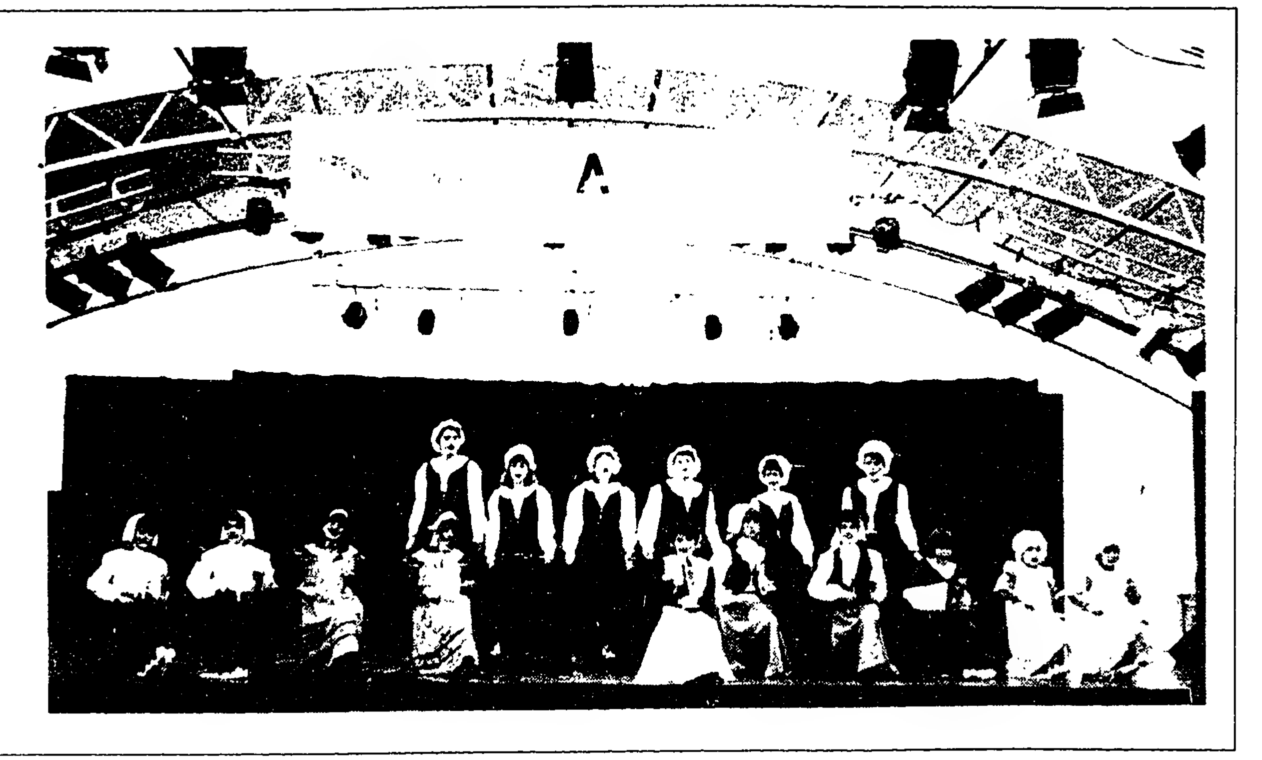
Concert annuel au Lyle Victor Albert

BONNYVILLE La troupe folklorique présentera son concert annuel le dimanche 1er mai à 13h30 dans l'amphithéâtre du Lyle Victor Albert. Le thème de cette année est: Un Voyage Aux XVe Jeux Olympiques».

Le concert revivra le voyage à Calgary par nos dix-sept danseuses où elles ont présenté 6 spectacles de 20 minutes. Vous trouverez la drôle mais authentique aventure qu'elles vécurent. Nous avons inclus dans le spectacle les acteurs suivants: Guy Boisjoli, de la GRC et conducteur d'autobus; Bernadette Brousseau, volontaire, Samuel Dumoulin, étudiant et excellent acteur. Plusieurs étudiants de l'École Dr Bernard Brosseau interviendront à différentes reprises.

La pièce fut écrite par Diane Dallaire, pour une troisième année consécutive, en plus d'assumer la présidente de l'organisation. Sylvie Théniault, professeur d'art dramatique, assurera la direction.

Les Vol au Vent» profitent de l'occasion pour inviter la population à venir assister à la présentation en grand nombre. Encouragez vos talents locaux.



Kotch pour la circonscription de Saint-Albert

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Le 10 avril dernier, M. Reg. Kotch, du Parti Progressiste Conservateur, annonçait sa candidature à la nomination de la circonscription de Saint-Albert, qui aura lieu le 3 mai prochain, à l'Arena Akinsdale de S.A. à 19h30. M. Kotch se présente donc contre M. Walter Van de Walle, également un membre du P.P.C.

Reg Kotch

Né à Stony Plain, Kotch a d'abord fait ses études primaires et secondaires à cet endroit, pour les terminer à Edmonton. Il est âgé de 53 ans et père de quatre enfants dont une fille et trois garçons.

Parce qu'il a habité S.A. de 1966 à 1971 il est avantageusement connu, et ce dans toute la région d'ailleurs.

Après avoir siégé au Conseil-de-Ville de Stony Plain pendant plusieurs années, il est devenu maire de cette ville depuis 1983.

En plus de son travail à la mairie, M. Kotch est «project manager à l'«Alberta Transport», poste qu'il occupe depuis 35 ans. Un travail qu'il quittera s'il est élu.

Sa solide expérience polique, a été également enrichie, comme membre de l'Alberta Urban Municipalities Association» (A.U.M.A.) depuis nombre d'années. Si élu, Kotch a signalé que sa préoccupation sera d'écouter le peuple, et avec le meilleur de son habileté d'essayer avec le peuple de résoudre les problèmes. Il promet aussi de lutter pour que l'ouest du Canada soit mieux servi.

En parlant des deux langues officielles du pays, il a ajouté que les deux parties en question (francophones et anglophones) devraient pouvoir se parler, comme des gens raisonnables, en essayant de mieux se comprendre et mieux s'aimer.

M. Kotch se dit chrétien d'abord - et il est assuré aussi que les gens sauront lui faire confiance.

Parce qu'un travailleur acharné - il a fait ses preuves dans la région de Stony Plain, Spruce Grove et le comté de Parkland - il est convaincu d'obtenir un merveilleux soutien.

Par ses efforts et son travail il a réussi qu'un hôpital auxiliaire soit très bientôt construit à Stony Plain.

À l'horaire cette semaine

Samedi 30 avril 1988

17h00 **Faune Nordique**
17h30 **Génies en herbe**
18h00 **La soirée de hockey.** Match des séries éliminatoires.
20h30 **Impacts**
21h25 **Samedi de rire.**
22h25 **Téléjournal**
22h45 **Les Nouvelles du Sport**
23h00 **La politique fédérale**
23h10 **Télé-sélection; Adieu l'ami.** Drame policier avec Alain Delon, Charles Bronson et Olga Georges-Picot. (fr.-it. 68).

Dimanche 1er mai 1988

11h00 **Première édition**
11h03 **La semaine verte**
12h00 **Rencontres**
12h30 **Baseball des Expos: Montréal à Houston**
15h00 **Grand prix formule 1: San Marina**
16h00 **Divergeances**
17h00 **Second regard**
18h00 **Téléjournal**
18h02 **Science réalité**
18h30 **Sens des affaires**
19h00 **L'autobus du showbusiness (dernière)**
20h00 **Téléjournal/météo**
20h18 **Actualités**
20h30 **Les Beaux Dimanches: O Picasso.** Documentaire réalisé par Gilles Carle. Entrevues avec des personnalités qui ont connu Picasso.
21h50 **Les Beaux Dimanches: Portrait de Paul Loyonnet.** Hommage au pianiste Paul Loyonnet.
22h40 **Nouvelles du sport**
22h55 **Ciné-club: Lola Montès.** Biographie romancée avec Martine Carol, Peter Ustinov et Anton Walbrook. La vie de Lola Montès, courtisane célèbre, favorite de Louis 1er de Bavière (fr.-all. 55).

Lundi 2 mai 1988

17h00 **Ce soir**
17h30 **La soirée du hockey: Match des séries éliminatoires**
20h00 **D'une série à l'autre: Molière pour rire et pour pleurer. (5e de 6).**
21h00 **La cour en direct**
21h30 **À communiquer**
22h00 **Téléjournal**
22h20 **Le point**
22h35 **Au jour le jour** (reprise de 13h15)

Mardi 3 mai 1988

17h00 **D'une série à l'autre: Molière pour rire et pour pleurer. (dern.)**
18h00 **Ce Soir**
18h30 **Ce soir Magazine**
19h00 **L'heure Disney**
20h00 **Robert et cie**
20h30 **Le Parc des Braves** Flore se retrouve déchirée entre Pierre-Paul, son mari, et Marcel, son amant. Elle doit réorganiser sa vie.
21h00 **Dallas. Les frères Erwing.**
22h00 **Téléjournal**
22h27 **Le Point**
23h00 **Cinéma: Les félins.** Comédie policière avec Alain Delon, Jane Fonda et Lola Albright. (fr. 64).

Mercredi 4 mai

17h00 **Ce soir**
17h30 **La soirée du hockey: Match des séries éliminatoires**
20h00 **D'une série à l'autre: Tous les fleuves vont à la mer.** Drame sentimental avec Lesley Ann Warren et Armand Assante. (1ère de 6).
21h00 **Les insolences d'une caméra**
21h30 **À communiquer**
22h00 **Téléjournal**
22h20 **Le Point**
22h34 **Cinéma: Le grand chantage.** Drame avec Burt Lancaster, Tony Curtis et Susan Harrison. (amér. 56)

Jeudi 5 mai

17h00 **D'une série à l'autre: Tous les fleuves vont à la mer. (2e de 6).**
18h00 **Ce soir**
18h30 **Les meilleurs moments d'Autoroute életronique**
19h00 **Julien Clerc à Bercy**
19h30 **Les Grands Films: Une femme ou deux.** Comédie avec Gérard Depardieu, Sigourner Weaver et Ruth Westheimer. Dans les Pyrénées, un jeune paléontologue met à jour le squelette d'une femme qui aurait vécu il y a deux millions d'années. (fr. 85)
22h00 **Téléjournal**
22h27 **Le Point**
23h00 **Cinéma: Mariage en blanc.** Drame avec Carol Kane, Domand Pleasence et Doris Petrie. (can. 72)

Vendredi 6 mai

17h00 **Ce soir**
17h30 **La soirée du hockey: Match des séries éliminatoires.**
20h00 **D'une série à l'autre: Tous les fleuves vont à la mer. (3e de 6).**
21h00 **Manon: Le concours**
21h30 **Vidéo Club**
22h00 **Téléjournal**
22h20 **Le Point**
22h35 **Nos espoirs 88**
22h40 **Cinéma: Une blonde, une brune et une molo.** Comédie avec Claudia Cardinale, Monica Vitti et Ninetto Davoli. (it. 79).

• *Informatique*

Premier projet majeur de l'Université de Moncton en Afrique

C'est maintenant officiel! L'Université de Moncton mettra sur pied un centre de recherche en informatisation du travail en Afrique de l'Ouest. La ministre des Communications, Flora MacDonald, et le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, ont récemment signé une entente de collaboration à cet effet. Outre l'Université, le Gouvernement fédéral et la Province, les autres participants au projet sont le ministère de l'Éducation nationale et de la recherche scientifique du Togo et l'Université du Bénin à Lomé, où sera situé le Centre.

Cette initiative avait été présentée comme un projet conjoint Canada-Nouveau-Brunswick lors du Sommet de la francophonie qui a eu lieu à Québec en septembre dernier. L'entente de collaboration entre les gouvernements fédéral, provincial et deux établissements universitaires est perçue comme un exemple des bienfaits importants que pourront avoir les applications des technologies de l'information et de communication pour assister le développement des pays africains francophones.

Le Centre ouest africain de recherche en informatisation du travail (COARIT) visera à mieux répondre aux besoins des utilisateurs des nouvelles applications de la bureautique en Afrique. L'on prévoit qu'il assurera le développement d'expertise en bureautique et en système intégrés de gestion, accélérera le transfert de connaissances Nord-Sud dans ce secteur et permettra aux Africains de l'Ouest de partager leur expertise avec le secteur privé et les autres universités.

L'ouverture du Centre est prévue pour le 21 mars, à Lomé. Mme MacDonald, de même que la ministre des Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick, Aldéa Landry, et le recteur de l'Université de Moncton, Louis-Philippe Blanchard, ont été invités à participer par l'entremise de messages transmis par vidéo.

Implication majeure

Pour l'Université de Moncton, qui fournira son expertise et sera responsable de la gestion du projet, il s'agit d'une première implication majeure de longue durée en Afrique. Après trois ans, il est prévu que l'Université du Bénin sera en mesure de prendre totalement en main le projet.

Notons que ces deux universités sont liées par un accord de coopération depuis 1981. Des professeurs de l'Université de Moncton se sont rendus au Togo à plusieurs reprises par le passé. En 1986, le recteur de l'Université du Bénin, Komlavi Seddoh, exprimait son inquiétude face à la vague d'informatisation mal ordonnée que connaît l'Afrique, et reconnaissait l'importance d'assurer une bonne gestion des ressources, qui sont quelque fois rares. L'ordinateur, étant un excellent outil de gestion quand il est bien utilisé, pourrait aider les Africains à améliorer leurs habiletés dans ce domaine.

Par le biais de son Centre de recherche en sciences administratives, rattaché à la Faculté d'administration, l'Université de Moncton a procédé à identifier des partenaires pour assurer la réalisation du projet. Le Centre canadien de recherche en informatisation du travail (CCRIT) de Communications

(Suite à la page 15...)



JOURNALISTES TÉLÉVISION ET RADIO

(Auxiliaires)

La Société Radio Canada est à la recherche de journalistes pour travailler à mi-temps à ses émissions françaises d'information.

Fonctions: Selon les affectations, rédige ou traduit en français des textes de nouvelles et fait des reportages pour la radio et/ou la télévision. La période d'affectation peut varier de quelques jours par semaine à quelques semaines complètes par mois.

Qualifications:

formation ou expérience en journalisme de préférence;
diplôme universitaire ou l'équivalent;
parfaite connaissance du français et de l'anglais;
talents de communicateur(trice);
disponibilité et sens critique.

Salaire: entre 28,330 et 39,646

Les candidat(e)s intéressé(e)s devront soumettre leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae à Réal D'Amours, chef des nouvelles, à l'adresse suivante:

RADIO-CANADA
C.P. 555
Edmonton, Alberta
T5J 2P4





l'A.C.F.A. régionale de Fort McMurray

EST À LA RECHERCHE

D'UN(E) AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Fonctions principales:

- Assurer la réalisation de notre programmation avec l'aide des membres de l'Exécutif et de la secrétaire.
- Consolider nos différents comités et les aider à s'organiser.
- Former et sensibiliser nos bénévoles dans le domaine de la francophonie.
- Assurer un contact efficace entre l'ACFA régionale et les différents organismes régionaux.

Exigences:

- Expérience en animation, administration et planification.
- Facilité à travailler en équipe.
- Facilité à communiquer avec le public et en relations publiques.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, (oral et écrit).

Salaire: à négocier

Bénéfices marginaux: selon les normes de l'ACFA provinciale.

Date limite pour recevoir les curriculum vitae: **15 mai 1988.**

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à:

M. Roland Péru
Président
ACFA régionale de Fort McMurray
L103B - 9707 Franklin Avenue
Fort McMurray, Alberta
T9H 2K1
Tél.: (403) 791-7700

OFFRE D'EMPLOI

à temps partiel

MONITEUR(TRICE) DE PRÉMATERNELLE

immersion française

maternelle de Morinville

Début du travail: octobre 1988

Cours ou expérience en milieu préscolaire de préférence

S.v.p., écrivez à: **«Les Lutins»**
Casier postal 2216
Morinville, Alberta
T0G 1P0

Les curriculum vitae seront acceptés jusqu'au **13 mai 1988**

Offre d'emploi

JOURNALISTE

Fonctions: Responsable du contenu rédactionnel d'un journal communautaire bi-mensuel. Correction d'épreuves, rédaction des nouvelles des correspondants, traduction.

Qualificatifs: Dîplome en journaliste préférable mais non obligatoire. Excellente connaissance du français parlé et écrit. Connaissance de l'anglais. Connaissance en informatique et logiciel (traitement de texte) sur système McIntosh un atout.

Salaire: à négocier

Date d'entrée en fonction: le 1er juin

Endroit: Iroquois Falls

La demande d'emploi doit être accompagnée d'un curriculum vitae et soumise le plûtôt possible à:

Madeleine Houde
La Boîte à Nouvelles
C.P. 1268
665, avenue Synagogue
Iroquois Falls "A", Ontario
P0K 1G0

OCCASION D'AFFAIRES

La société Good for you Canada
est à la recherche d'une

personne dynamique et spontanée

pour travailler à plein temps.

Qualités requises:

- Doit pouvoir s'exprimer et écrire facilement le français et l'anglais. La traduction vers le français de la documentation publicitaire de la société tous les mois est la principale fonction du poste. La version française doit convenir à nos distributeurs francophones.
- Le titulaire du poste devra aussi agir en tant que liaison entre la société et ses distributeurs.
- La charge du poste comprend également la présentation, l'expédition et le contrôle des stocks de produits.

Soumettre votre candidature à:

GOOD FOR YOU CANADA CORP.
130, 6001 - 1A Street S.W.
Calgary, ALBERTA T2G 0G5

ou téléphoner au **(403)255-2227** pour obtenir une entrevue avec votre curriculum.

• *Ça s'en vient!*

Optez pour l'inattendu à la fête des mères!

Imaginez la réaction de votre maman lorsqu'elle découvrira, à l'heure du café du matin, votre superbe carte de Fête des Mères dans la cafetière!

Ou si elle joue au golf, elle ne manquera pas d'être étonnée de trouver une carte de Fête des Mères accrochée à sa crosse avec du ruban rose!

Selon Hallmark, la compagnie de cartes de souhaits la plus renommée au Canada, la découverte inattendue d'une carte fait autant plaisir à l'expéditeur(trice) qu'au(à la) destinataire.

Hallmark encourage les expéditeur(rice)s de cartes de Fête des Mères à faire preuve d'imagination. Voici donc quelques exemples qui vous donneront des idées.

Si vous savez que votre maman doit se rendre quelque part en auto à la Fête des Mères, attachez la veille sa carte au rétroviseur à l'aide de ruban. Sinon, vous pouvez la placer sur le tableau de bord ou même la glisser sous le pare-soleil

Si l'exemple du golf, cité précédemment, ne convient pas à votre maman, optez alors pour son sport préféré. Cachez votre carte de Fête des Mères dans son maillot d'exercice physique ou tout simplement dans le fourre-tout qu'elle utilise pour le tennis.

Si le sport n'est vraiment pas son fort, pourquoi ne pas vous intéresser à son passe-temps favori? Au cas où elle joue au bridge, fixez votre carte de voeux à son paquet de cartes habituel. Aimet-t-elle lire une revue en particulier? Ouvrez-la à la section qu'elle lit en premier, et collez votre carte en haut de la page. Est-elle un cordon bleu? Placez alors votre carte dans le réfrigérateur et observez sa mine réjouie lorsqu'elle la découvrira au moment où elle cherchait un ingrédient quelconque. Vous réussirez à tous les coups si vous vous en tenez à ses préférences.

Si votre maman est éloignée de vous, Hallmark suggère de joindre des petites surprises à la carte que vous expédierez. Glissez-y une ou deux photos ou encore un dessin fait par son petit-enfant. Quelques sachets de thé parfumé s'insèrent très facilement dans une enveloppe.

Vous pouvez avoir de brillantes idées, mais ce qui importe avant tout, selon Hallmark, c'est que vous exprimiez vos bons voeux d'une manière ou d'une autre à la Fête des Mères.



Informatique...

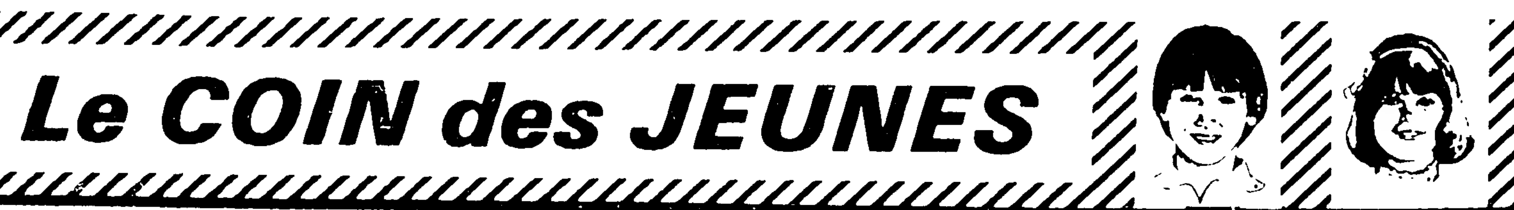
(Suite de la page 14)

Canada et le Nouveau-Brunswick ont alors manifesté leur intérêt à collaborer à la création du Centre ouest africain. Georges Wybouw, professeur à l'Université de Moncton et chercheur invité au CCRIT, a été responsable de l'élaboration du projet.

La participation de Communications Canada sera de fournir des services évalués au montant de 155 000$ sur une période de trois ans. Le CCRIT fournira une partie des ressources humaines et documentaires nécessaires à la création et au fonctionnement du Centre ouest africain. Les ressources électroniques qui seront développées inclueront un système bureautique intégré, des banques de données, et l'accès aux ressources documentaires électroniques du CCRIT. De plus, le Centre ouest africain sera doté d'équipements et de logiciels canadiens, ce qui permettra à des compagnies canadiennes de faire valoir leur savoir-faire dans ce domaine des nouvelles technologies de l'information.

L'entente stipule que le gouvernement du Nouveau-Brunswick accordera une somme de 20 000$ par année pour les trois ans de l'entente. L'Université de Moncton fournira quant à elle des services, tandis que l'Université du Bénin s'engage à fournir l'espace nécessaire, en plus de verser une somme de 45 000$ pendant les deux dernières années du projet.

Carrières et professions



Dessin à colorier



MOT DE 7 LETTRES
Neige

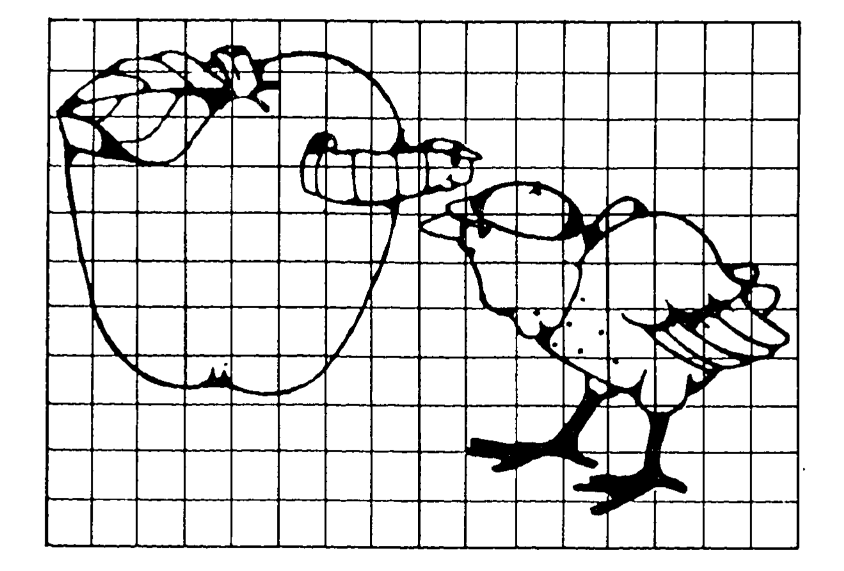
MOT MYSTÈRE

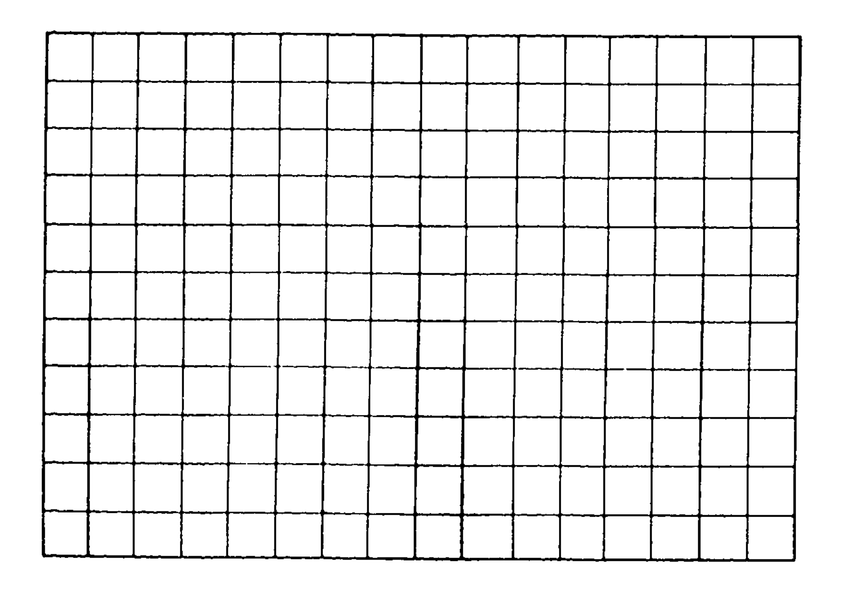
Lorsque tous les mots ci-dessous auront été utilisés horizontalement, verticalement et diagonalement dans la grille, il ne vous restera que les lettres servant à relever le MOT-MYSTÈRE.

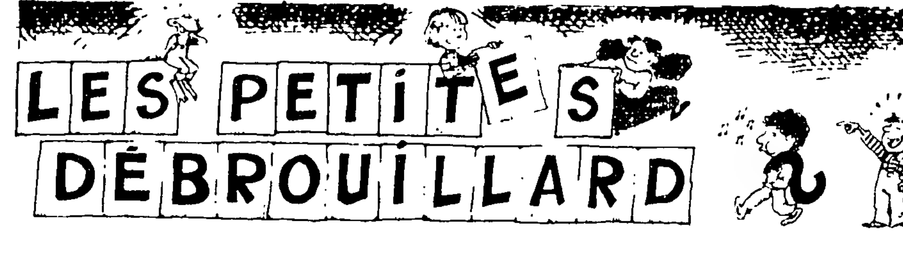
B
Banc
Blancheur
Bonhomme
C
Chasse-neige
Congère
D
Déblaiement
E
Eau
Enneigement
F
Flocon
G
Glacier
H
Hiver
L
Luge
N
Névé (2)
Nival
P
Pelle
Poudrerie
R
Raquettes
S
Skis
Souffleuse
T
Tempête
Toboggan
Tôlée

E	M	M	O	H	N	O	B	G	G	R	L
T	N	E	M	E	I	A	L	B	E	D	C
P	O	N	U	A	E	A	E	V	L	H	E
O	E	L	E	V	C	L	I	S	A	N	S
U	T	R	E	I	L	H	E	S	V	A	U
D	E	N	E	E	G	T	S	K	I	G	E
R	P	R	P	G	T	E	I	I	N	G	L
E	M	E	V	E	N	E	M	S	S	O	F
R	E	S	U	E	E	O	G	E	R	B	F
I	T	Q	I	B	A	N	C	U	N	O	U
E	A	G	N	O	C	O	L	F	L	T	O
R	E	R	U	E	H	C	N	A	L	B	S

Redessine-moi!







par le professeur Scientifix

Au creux de l'oreille

Une bonne partie du son est absorbé lorsque celui-ci frappe un obstacle. Ainsi, deux personnes devront élever la voix si un mur les sépare. Le son est également réfléchi par les objets. C'est ce que démontrera l'expérience suivante.

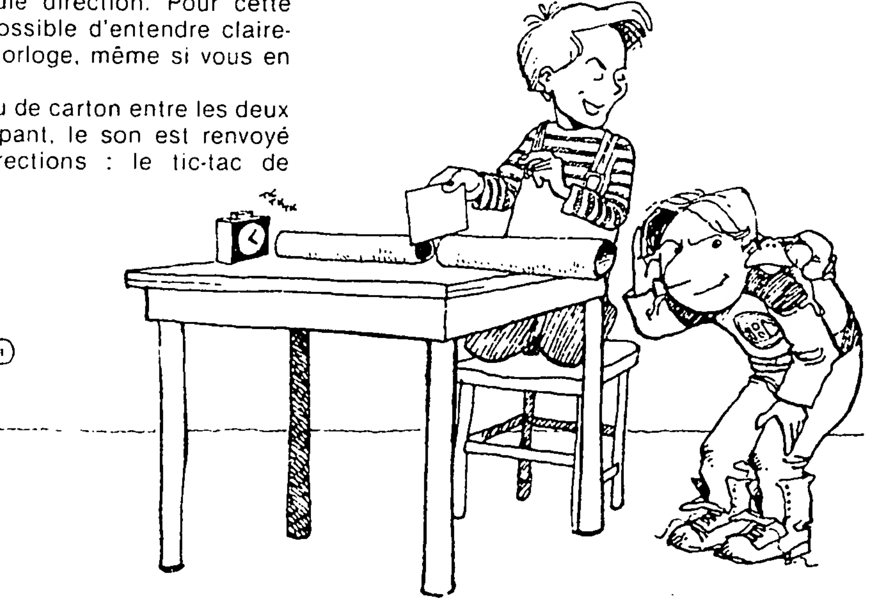
Sur une table, alignez bout à bout deux cylindres de papier devant une petite horloge. Collez votre oreille à l'extrémité du tube et écoutez le tic-tac. Il est plus fort que si vous vous en écartez, n'est-ce pas ?

Les ondes sonores tendent à se propager dans toutes les directions. En s'engouffrant dans les cylindres, elles rebondissent sur les parois. Les ondes n'ont alors d'autre choix que d'emprunter une seule direction. Pour cette raison, il vous est possible d'entendre clairement le tic-tac de l'horloge, même si vous en êtes loin.

Glissez un morceau de carton entre les deux cylindres. En le frappant, le son est renvoyé dans toutes les directions : le tic-tac de l'horloge vous parvient alors moins distinctement.

La réflexion du son est mise à profit par le stéthoscope : les tubes emprisonnent le son et le conduisent jusqu'à nos oreilles. Pour fabriquer un stéthoscope, insérez le bout d'un entonnoir dans un tube de caoutchouc. Posez l'entonnoir sur un objet qui émet des sons très faibles et collez le bout du tube sur votre oreille.

Amusez-vous à découvrir les bruits que vous percevez difficilement sans cet instrument : chuintements dans des conduites d'eau, cliquetis de petits moteurs, battements de cœur, etc.



Bloc-Notes

Écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'événements à buts non lucratifs se déroulant dans votre communauté

Une courtoisie de



La ligne des Bonnes Nouvelles

CALGARY

SOIRÉE d'orientation pour les parents des élèves qui seront en maternelle à l'école Sainte-Anne durant l'année scolaire 1988-89 aura lieu le 25 mai à 19h30 à l'école, 1010 - 21e avenue sud-est. Pour tous renseignements, veuillez contacter Mme Jovette Deschênes au 262-2525.

CARREFOUR canadien international commandite des bénévoles du Tiers Monde recherche une famille de Calgary intéressée à accueillir une bénévole du Kenya. PÉRIODE: 12 semaines (fin mai à mi-août) la pension peut être offerte pour une partie ou la totalité du séjour. BUTS: aider les familles et les bénévoles à mieux se connaître. PERSONNE: elle travaillera à temps plein comme bénévole, pendant son séjour à Calgary, sur des projets de développement communautaire; elle parle français et anglais. Pour plus d'informations, contactez l'A.C.F.A. au 228-4095.

ST-PAUL

LA SOCIÉTÉ du LIVRE HISTORIQUE à St-Paul est à la recherche d'information de base, d'événements historiques de 1896 à aujourd'hui pour le livre historique de St-Paul. Vous désirez que l'histoire de votre famille paraisse dans ce livre bilingue? Envoyez votre relevé historique d'au moins 500 mots en français et en anglais ainsi que deux photos (noir et blanc) en fournissant une description des deux photos à l'adresse suivante: Jules Van Brabant, sec.-trés.; C.P. 278, St-Paul (Alberta) T0A 3A0. Vous avez jusqu'au 30 juin 1988 pour envoyer le tout. Pour de plus amples détails appelez le 645-4449 ou le 645-3651 et demandez M. Van Brabant.

REUNION mensuelle du Comite du musée historique de St Paul le 3e lundi de chaque mois

RIVIÈRE-LA-PAIX

CENTRE Culturel francophone de Tangent - Ouverture de la Bibliothèque publique, tous les vendredis de 2h à 5h et tous les dimanches de 11h30 à 12h30. Une cotisation annuelle vous permettra d'emporter pour 2 semaines tous les livres que vous désirez. Venez feuilleter et choisir parmis les titres tout en prenant un café. Bienvenue à tous!

EDMONTON

LA LIGUE FRANCOPHONE DE BALLE MOLLE MIXTE est à la recherche d'arbitres pour sa saison 1988. Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec Denis Charron au 469 0866 ou Denis Nadeau au 436 3370

Les petites annonces

Dans le but de vous donner un meilleur service, votre hebdo Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4$ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7$ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines.

Plus de 25 mots - 10¢ du mot additionnel. Annonces encadrées: ajouter 2,50$ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce.

Aucune annulation acceptée après le lundi à midi.

Toute annulation de petite annonce peut être faite par téléphone en composant le 423-5672. Nous n'acceptons pas les frais d'appel.

Faites votre chèque ou votre mandat-poste à l'ordre de: Le Franco

Les petites annonces
Le Franco
#201, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

EDMONTON

MAISON À VENDRE entièrement meublée, avec appareils ménagers. Auto Monte Carlo 1974, remorque et bateau. Pour informations, appelez M. Roméo Plourde au 438-7821.

13/5

À VENDRE: 247 livres de 4 séries Harlequin, très propres - $200.00 - Tél.: 973-6228.

13/5



SOUMISSIONS POUR

TERRASSEMENT ET DRAINAGE DES FACILITÉS POUR DESSERVIR LE DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE NATIONALE AU MILLE 140.1 SUBDIVISION WAINRIGHT, À WAINRIGHT, ALBERTA

Les travaux consistent à fournir et étendre des matériaux granulaires; fournir et étendre des tuyaux métalliques gaufrés; fournir et étendre une rampe de chargement pour le gravier; démonter la rampe ajustable eixstante; fournir et faire les fondations et une nouvelle rampe ajustable.

Les soumissions scellées dans une enveloppe préadressée de fermerure spécifiées plus bas.
jeudi 12 mai 1988.

Les documents de la soumission sont disponibles au bureau de l'Administrateur des contrats d'ingénierie, 16e étage, 10004, 104e avenue, Edmonton (Alberta), le ou après le 28 avril 1988 sur dépôt d'un chèque **certifié non-remboursable de cinquante dollars ($50)** fait à l'ordre de la compagnie de chemins de fer du Canadien National.

On peut aussi consulter les documents de soumission aux bureaux de l'Association de la construction d'Edmonton.

Les soumisssions doivent être accompagnées d'un chèque certifié équivalent à 5% du montant de la soumission ou d'un certificat de soumission équivalent à 10% et fait à l'ordre de la compagnie de chemins de fer du Canadien National.

Informations techniques: M.D. Lotocki, Superviseur du chantier de construction, Edmonton, Alberta (403) 421-6522.

Informations concernant la soumission: Bureau de l'Administrateur des contrats d'ingénierie, Edmonton (Alberta), (403) 421-6382.

Ni la plus basse, ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

R.A. Walker
Vice-président senior
Ouest Canadien
Edmonton (Alberta)

Êtes-vous membre de la francophonie? Si, oui devenez membre de l'A.C.F.A.!

Travaux publics Canada — Public Works Canada

INVITATION PUBLIQUE À SOUMISSIONNER

Des propositions scellées pour la location d'espace énumérées plus bas, adressées au Gestionnaire régional, Administration et Politique de contrats, Région de l'Ouest, Travaux publics Canada, Chambre 200, 9925 109e rue, Edmonton, Alberta, T5K 2J8, Tél.: (403) 420-3213, seront acceptées jusqu'à la date et l'heure de fermeture spécifiée plus bas.

Les documents de proposition sont disponibles de Travaux publics Canada à la même adresse.

LOCATION
Projet n° 3-88
LOCATION D'ESPACE À BUREAU ET D'ENTREPÔT
Revenue Canada - Douanes et Accise
EDMONTON, ALBERTA

Un Espace à bureaux comprenant approximativement 1, 057 mètres carrés utilisables et dix espaces de stationnement sont requis pour la ville d'Edmonton par Revenue Canada Douanes et Accise Edmonton, Alberta.

Pour être considérés, les édifices offerts doivent être disponibles pour location au plus tard le 1er novembre 1988 pour un terme de location de cinq (5) ans plus deux (2) options d'un (1) an aux mêmes termes et conditions à renouveler à un taux de location stable. Les autres exigences sont les suivantes:

Emplacement géographique: Les édifices offerts doivent être dans les limites suivantes: **NORD:** 104e avenue; **SUD:** rivière Saskatchewan Nord; **Ouest:** 112e rue, **EST:** 97e rue.

Stationnement: Huit des dix espaces de stationnement devront au moins avoir l'électricité pour brancher les automobiles l'hiver.

Général: Les murs limitrophes de l'espace doivent être dalle à dalle et toutes les portes doivent s'ouvrir avec une clé maîtresse. L'espace devra donner accès à une salle d'expédition, une aire de chargement ou un monte charge. Il faudra prévoir une chambre d'ordinateurs de 100 mètres carrés avec air climatisé et contrôle d'humidité. Pour rencontrer les exigences minimales de sécurité, les préposés à l'entretien devront effectuer leur travail de jour. La préférence sera accordée aux édifices bien desservis par les transports en commun et ayant amplement d'espace de stationnement pour le public.

Responsabilité de location: Le bailleur sera responsable de toutes les taxes, taux, services publics, opération et entretien, service de conciergerie. La Couronne sera responsable du paiement du loyer et de l'augmentation possible des taxes foncières basées sur l'années 1989 ainsi que toutes autres taxes connexes basées sur cette même année.

Les édifices offerts doivent se conformer aux règlements du Commissaire aux incendies du Canada, au Programme d'accessibilité aux handicapés et au Programme d'identité fédérale du Canada. La préférence sera donnée aux édifices allouant un affichage extérieur de premier ordre. De plus, les édifices proposés doivent se conformer aux exigences de la sécurité et de la santé contenues dans la partie IV du Code du Travail du Canada et de la Sécurité professionnelle du Canada et des règlements de la Santé

Date de fermeture: le vendredi 13 mai 1988 à 15h, heure avancée des Rocheuses.

Pour de plus amples détails, contactez:

Harry Mah
Agent de location des propriétés
Tél.: (403) 420-3268

INSTRUCTIONS

Les propositions doivent être soumises sur les formulaires fournis par Travaux publics Canada, et complétées en accord avec les conditions stipulées dans les documents de la proposition. La plus basse, ni aucune des propositions ne seront nécessairement acceptées.

Canada



LINA M. LABONTE

LEROUZIC GAUTHIER

Florence LeRouzic est née à Atmore, Alberta, le 26 mars 1920, sur la ferme paternelle, d'où ses parents immigrèrent de Bretagne, France, en 1913. Elle était la plus jeune de cinq enfants.

Florence a fait ses études à l'école Dakin jusqu'à la fin de la huitième année. Plus tard, elle travailla pour l'Honorable Juge Lucien Maynard à Edmonton. Ici, elle se réjouissait avec ses amies après les heures de travail. Elles ont fait l'exploration de la ville, une expérience inoubliable.

Elle épousa Claude Gauthier en 1944 et déménagea à Vancouver. Là, pendant que Claude était dans l'armée, elle travailla dans un hôpital, et plus tard, elle travailla dans une usine de matelas. Quand Claude a été transferré en Angleterre, elle retourna chez ses parents, attendant son retour. Il revint en 1946 et ils s'installèrent à Plamondon où ils eurent leurs six enfants.

Florence a toujours su donner de son temps et ses services à la communauté. Avec deux autres compagnes, elle aida au service lors des mariages, soirées sociales d'organisations charitables, pendant plusieurs années.

Elle était une femme exemplaire. Elle faisait du bénévolat pour les organismes locaux. Elle se déplaçait pour rendre service à tous ceux qui étaient dans le besoin, les vieillards, les infirmes, les pauvres.

Elle a souvent fait reconnaître ou fait les démarches pour que l'on remette à de nombreuses personnes dans la communauté des certificats ou autre marques de reconnaissance pour contributions spéciales et travail bénévole.

L'une de ses qualités la plus remarquable, était celle de fermer les yeux sur les petits conflits et désaccords qui existent parfois, et elle était toujours prête à donner d'elle-même sans se soucier des conséquences, peu importe qui ou quoi.

Ses implications les plus récentes au sein de la communauté furent avec l'Association pour les handicapés de la région. Elle était une personne-ressource lors de l'établissement d'un programme spécial intégré au système scolaire pour les handicapés et à l'établissement de l'association même.

L'autre organisme dont elle était membre actif était la Société Historique pour la Préservation de la Mission de Lac La Biche. Son dévouement restera longtemps comme une marque personnelle chez ceux qui l'on connue.

Durant la plus grande partie de sa vie, sa santé a toujours été un défi pour elle. Mais elle pensait constamment aux choses positives de la vie, et elle s'efforçait toujours de vivre chaque jour pleinement pour sa famille, et les besoins des autres, avec beaucoup de foi.

Mme Gauthier laisse dans le deuil son époux Claude, un fils, Léonard de Bonnyville, et cinq filles: Claudette (Dubé) et Anita (Gauthier) de Plamondon, Monica (Plamondon) de Beaumont, Joan (Plamondon) de Fort Saskatchewan, Ann d'Ottawa, et quatorze petit-enfants.

Les funérailles eurent lieu à l'église St-Isidore de Plamondon, samedi, le 19 mars 1988. Le Père Roger Sicotte, curé de la paroisse, présida les obsèques et l'inhumation se fit au cimetière de Plamondon.



En raison de circonstances incontrôlables nous ne pouvons vous présenter la chronique hebdomadaire de M. Denis. Cette chronique vous reviendra la semaine prochaine.

La direction

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche: 11h

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 19h
Dimanche: 9h30 et 11h

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17h
Dimanche: 11h



PLAN D'ATTAQUE

Cher Monsieur La Verdure:

J'aimerais essayer de planter des légumes, mais je ne suis pas trop sûr comment m'y prendre. Que devrais-je faire en premier?

Cher jardinier en herbe: Assurez-vous d'avoir une stratégie bien définie avant de commencer à creuser des trous partous dans votre terrain. Prenez votre temps afin de trouver l'endroit qui permettra le meilleur écoulement des eaux ainsi que l'exposition maximum aux rayons du soleil, ou au moins 8 à 10 heures de lumière solaire directe par jour.

C'est à vous de planifier combien de légumes vous voulez planter et entretenir. Étudiez les catalogues de semences, faites une liste des légumes que vous aimez et contactez votre pépinière locale pour obtenir des renseignements sur les techniques d'ensemencement et si oui ou non vous devez semer ou transplanter.

Délimitez le périmètre de votre nouveau lit de semences enlevez l'herbe qui s'y trouve. Recouvrez le lit de semences de matières organiques telles que de la sphaigne, du compost ou du fumier et d'environ 1-1/2 livre d'engrais 10-10-10 pour chaque 10 mètres carrés de votre futur jardin. Labourez ensuite les matières organiques et les engrais à une profondeur de 15 à 20 cm.

Utilisez des tuteurs et de la ficelle pour faire des rangées droites et semez les graines à une profondeur ne dépassant pas trois fois leur diamètre. Recouvrez les graines et raffermissez le sol pour empêcher que la pluie ne les délave. Arrosez ensuite modérément et vous n'avez plus qu'à attendre que votre jardin s'épanouisse.

Cher Monsieur La Verdure:

Je voudrais faire une étude sur les cycles d'alimentation qui sont nécessaires aux pelouses. Quel est le meilleur temps pour utiliser des engrais et combien devrais-je en appliquer?

Cher Chercheur: Fertiliser la pelouse devrait être en tête de liste des choses à être accomplies chaque printemps.

L'utilisation d'engrais tard au printemps rétablit la balance des substances nutritives nécessaires au début de la croissance. L'utilisation d'engrais en automne est également importante, car elle permet à la terre d'emmagasiner les substances qui l'aideront à survivre pendant les longs mois d'hiver et l'aide à partir du bon pied au printemps prochain.

Lorsque vous fertilisez, assurez-vous de toujours suivre les directives d'utilisation sur l'étiquette de l'emballage. En général, utlisez un engrais ayant un rapport 3-1-2-d'azote/phosphore/potassium et appliquez une livre d'azote pour chaque 100 mètres carrés de votre pelouse.

Cher Monsieur La Verdure:

Je veux ce qu'il y a de mieux pour mon jardin. Comment puis-je l'aider à se maintenir en parfait état?

Cher Tracassé: Pour que votre sol vous donne les meilleurs résultats, ajoutez des matières organiques telles que de la sphaigne, du brin de scie, du fumier ou du compost au printemps et à l'automne. Ces matières organiques ameubliront le sol et créeront de larges pores, permettant un meilleur passage de l'air et de l'eau et un meilleur écoulement. À l'automne, recouvrez le sol d'une mince couche de matières organiques de 2,5 cm d'épaisseur (ne labourez pas) et au printemps, répandez une couche de matières organiques d'environ 5 à 10 cm.

La page de l'A.C.F.A.



UNE SOLUTION ALBERTAINE

Le Premier ministre Getty a déclaré qu'il voulait une solution albertaine à la question des droits linguistiques des Francophones.

En tant qu'Albertains, nous avons développé et proposé à notre gouvernement, le 13 avril 1988, une solution qui reconnaît la réalité albertaine actuelle, tout en protégeant et respectant la caratéristique fondamentale française de notre pays. Cette solution reconnaîtrait en principe les droits énoncés par la Cour suprême du Canada, tout en se révélant flexible au niveau de la mise en oeuvre des droits et de l'échéancier de cette mise en oeuvre. De façon générale, notre proposition contient les éléments suivants:

- environ 1240 lois sont présentement en vigueur en Alberta; seulement 262 lois devraient être ultimement traduites (21% du total);
- idéalement, l'implantation du bilinguisme amènerait le bilinguisme intégral de toutes les procédures à l'Assemblée législative. La procédure d'édiction des lois que nous avons proposée prévoit que seulement 20% de toute la procédure serait bilingue (les procédures orales en français représenteraient en réalité moins de 5%). Par exemple, toutes les lectures des projets de loi, les amendements oraux, les procès-verbaux et archives de l'Assemblée législative et le Journal des débats (Hansard), de même que la plupart des rapports annuels, seraient en anglais. Cette procédure ressemble de près à celle en vigueur au Québec, qui a permis de protéger les droits de la minorité anglophone québécoise depuis 1867;
- La traduction simultanée n'est pas requise à ce moment-ci; les députés peuvent s'engager à fournir une traduction orale ou écrite;
- La mise en oeuvre prendra un certain temps, et nous proposons qu'elle commence au 1er janvier 1990;
- Pour la province, les coûts de notre proposition seraient réduits au minimum; 75% à 80% du coût de la traduction des lois existantes et de l'édiction des nouvelles lois dans les deux langues officielles serait éliminé. Nous avons reçu l'assurance du gouvernement fédéral qu'il serait disposé à fournir des sommes importantes à la province, pour défrayer ces coûts.

Nous appuyons aussi l'idée que soit intégrée, à la discrétion du gouvernement, la reconnaissance de la nature multiculturelle de l'Alberta, en permettant aux députés, par exemple, de s'adresser à la Législature en d'autres langues.

Comme signataire de la Charte canadienne des droits et libertés, le gouvernement albertain a reconnu le français comme une des langues officielles du Canada. En signant et en entérinant l'Accord du lac Meech, le gouvernement s'est engagé à protéger tous les droits existants de la minorité francophone de cette province.

Nous présentons une solution raisonnable, une solution qui protégera en principe les droits tout en reconnaissant la réalité albertaine actuelle; une solution qui démontrera que les Albertains, par leurs actions raisonnables, en faisant preuve de bonne volonté et de compréhension, peuvent en arriver à une solution proprement albertaine qui servira d'exemple au Canada tout entier.

Calendrier des activités culturelles

Pour que vos activités à caractère socio-culturel soient publiées dans ce calendrier, veuillez nous faire parvenir vos informations avant le 15 de chaque mois en composant le 423-1680.

Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'A.C.F.A. provinciale.

MAI 1988

1 **Edmonton** - Gala annuel de la Girandole. **Bonnyville** - Concert annuel «Vol-au-Vent» au Théâtre Victor Albert à 13h.	**5** **Edmonton** - Club Cinéphile, film, «La Traviata» à 19h30. **Plamondon** - Dîner au Centre des pionniers.	**6** **Edmonton** - Club Cinéphile, film, «La Traviata» à 19h30. **Edmonton** - Première de «La Perruche et le Poulet» au Théâtre Français à 20h.	**7** **St-Paul** - Frolic Acadien au centre de l'Age d'or à 18h00. **Edmonton** - Représentation de «La Perruche et le Poulet» au Théâtre français à 20h. **Bonnyville** - Spectacle '88. «Fête des Mères» au Théâtre Victor Albert à 19h.
8 **Rivière la Paix** - Déjeûner aux crêpes au sous-sol de l'église à Girouxville.	**12** **Edmonton** - Souper-causerie des femmes francophones. Thème: «La femme en politique.»	**13** **Bonnyville** - Souper-causerie au Lakeland Inn au Grand Centre «Les testaments».	**14** **Bonnyville** - Éliminatoire pour festival musical qui aura lieu à l'école Notre-Dame élémentaire de 13h à 17h. **Lethbridge** - Spectacle «Les Blés d'Or» au sous-sol de l'église St-Patrick à 20h.
18 **Edmonton** - Réunion des Amis du Fléché à 19h30.	**19** **Plamondon** - Dîner au Centre des Pionniers.	**26** **Plamondon** - Dîner au Centre des Pionniers.	**27** **St-Albert** - Spectacle «Les Blés d'Or» à l'école Marguerite D'Youville à 20h.